

TOPO

www.jeunes-fc.com



INFORMATION JEUNESSE



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Franche-Comté
Conseil régional

Dossier

alcool : hic !

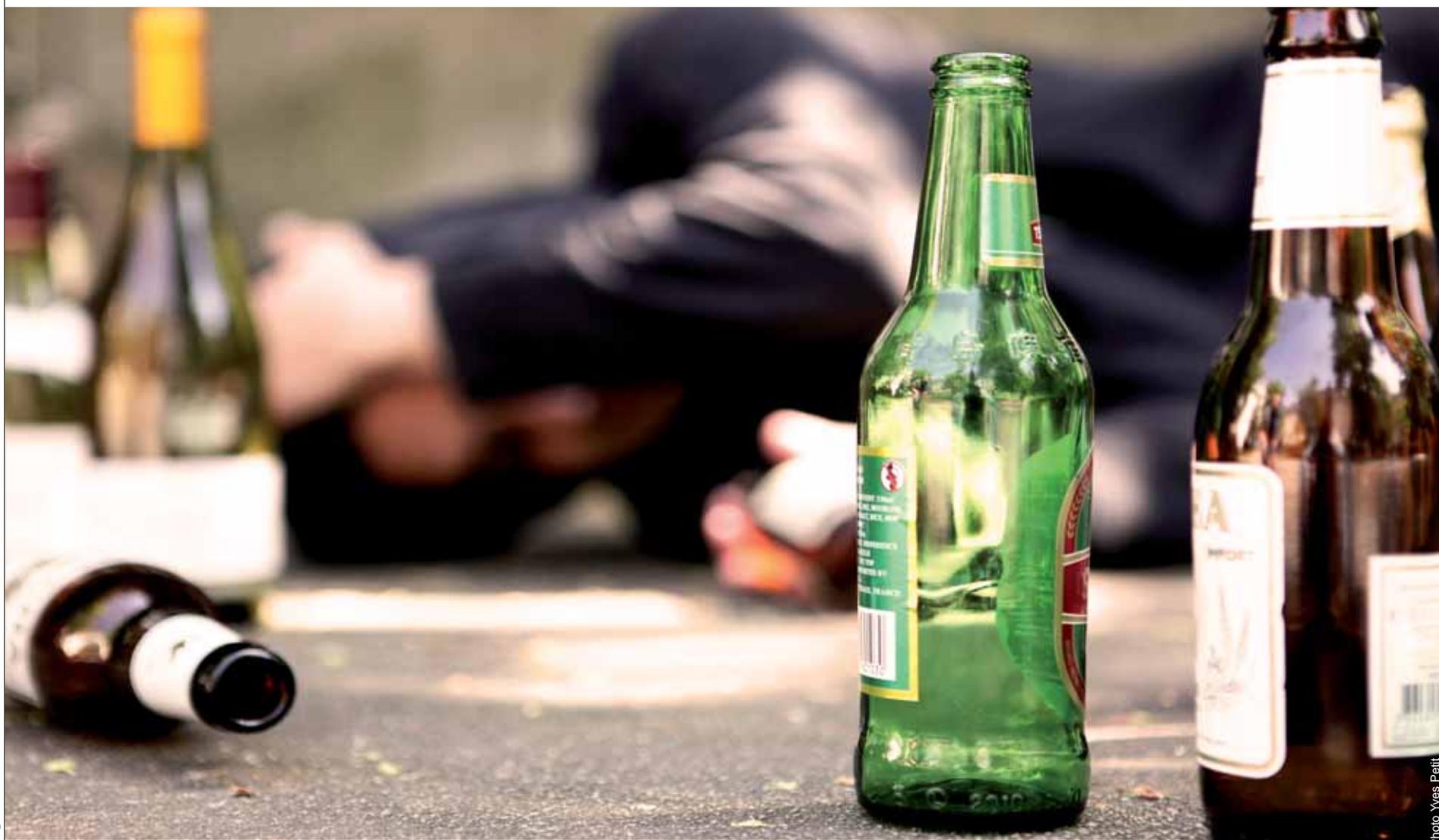


Photo Yves Petit

Métier



Éducateur sportif

Région



Journées de l'apprentissage

Et aussi :

Les nouvelles règles du code de la route • **Logement : le diagnostic énergétique** • Les aides au temps libre de la Caf • **Dynastage apprentis** • **Le paiement sur Internet** • Rolling Saône • Le salon des littératures policières noires et sociales • etc.

Une maison qui s'emploie

Depuis 2006, la Maison de l'emploi du Pays de Montbéliard multiplie les initiatives. Parmi elles, un agenda de rendez-vous mensuels gratuits très fourni.

Le programme des rendez-vous de la Maison de l'emploi est accessible sur le site web. Il comprend des permanences, des ateliers, des informations col-

lectives, parfois des visites d'entreprises. Il est orchestré pour que les différentes thématiques liées à l'emploi soient abordées chaque mois : formation, reconversion, techniques de recherche, connaissance de l'entreprise, etc. permettent de s'adresser aux différents publics concernés. Parmi les plus demandés, les ateliers D'clic : savoir mettre en page CV et lettres de motivation (les lundis après-midi et mercredis matins), utiliser Internet dans une recherche, ce qui peut aller de la création d'adresse mail à l'utilisation des sites en passant par la création de profil et les recherches d'infos (les mardis après-midi et vendredis matins). «On se situe en complémentarité de ce qui existe. Par exemple Pôle emploi fait aussi des ateliers CV, alors on essaie de les

aborder du point de vue de l'employeur». Ces rendez-vous conviennent fréquemment des intervenants extérieurs. Les 13 et 27 mai, l'Adie tient sa permanence SOS auto-entrepreneur, qui aborde notamment les démarches administratives à effectuer. Le 13 mai, un professionnel du recrutement apportera son regard sur le CV. Très appréciés également, les rendez-vous «paroles de recruteurs» : des employeurs expliquent comment ils conçoivent la démarche, quels sont leurs critères et leurs méthodes de sélection (prochaine date, 6 mai). Il y a aussi du recrutement direct : tous les corps d'armées et la police tiennent des permanences tous les mois. D'autres rendez-vous sont ponctuels. Trois sont programmés en mai : un recrutement de chargés de relation

clientèle en intérim (le 6), un autre concernant des responsables et animateurs de centres de loisirs (le 24) et un troisième pour des aides ménagères en job d'été (le 2). «À chaque fois, on présente les métiers concernés, puis les postes à pourvoir avant de donner possibilité de candidater en direct».

Infos complètes sur www.mde-montbeliard.fr Pour s'inscrire aux rendez-vous appeler le 03 81 71 04 00 ou, plus pratique, créer un espace privé sur le site : cet espace permet de s'inscrire en un seul clic mais aussi de disposer d'un stockage permettant par exemple de déposer son CV et d'y avoir accès de n'importe où. La Maison de l'emploi est située 10 avenue du Maréchal De Lattre de Tassigny à Montbéliard.



ASTRONOMIE

••• «Albert Einstein contre maître Yoda» : l'espace confronté à la théorie de la relativité, une conférence de l'université ouverte donnée par David Viennot, maître de conférences. Rendez-vous le 7 mai à 14 h 30 à l'Observatoire de Besançon (41 bis avenue de l'Observatoire). Infos, 03 81 66 69 06.

CHANSON FRANÇAISE

••• Deux rendez-vous proposés par la Brasserie de l'Espace (Besançon - Planoise) en mai : Jean-Claude Vorgy le 5, les Entres Potes le 19. Infos, 03 81 80 31 49.

CINÉMA

••• «Solutions locales pour un désordre global» de Coline Serreau (2010, France, 2 h, documentaire) : des films d'alerte ont été tournés, mais existe-t-il des solutions ? Des paysans, des philosophes et des économistes inventent et expérimentent des alternatives. Le 18 mai à Besançon, Petit théâtre de la Bouloie. Contact Crous 03 81 48 46 61

CONFÉRENCE

••• «La forêt tropicale, pharmacie des grands singes», proposée par la SHND et le muséum d'histoire naturelle de la Citadelle. Les forêts tropicales se réduisent de façon inquiétante, les grands singes sont menacés de disparaître dans les 20 prochaines années. Sabrina Krief étudie depuis 12 ans les chimpanzés sauvages en Ouganda. Grâce à l'observation de leur comportement et à l'étude de leur santé, elle a pu mettre à jour des molécules nouvelles à propriétés

thérapeutiques.

Le 3 mai, 20 h 30, amphithéâtre A de l'UFR sciences, la Bouloie, route de Gray, Besançon - <http://shnd.fr>

EXPOSITION

••• «We can be heroes» (art, jeux vidéos, mondes virtuels) à l'Espace multimédia Gantner du 26 mars au 25 juin : une expo où se mêlent les mondes infinis des jeux vidéos et des espaces virtuels. L'esthétique des jeux révèle une nouvelle «représentation formelle» et de plus en plus d'artistes contemporains l'utilisent comme moyen d'expression pour en faire des explorations plastiques qui s'éloignent de la simple finalité ludique et de divertissement. Dans les oeuvres choisies pour cette programmation, le rôle du spectateur demeure fondamental. Grâce à une esthétique «participative», il a désormais la place du protagoniste. Exposition visible du mardi au samedi de 14h à 18 heures.

Pour plus d'informations : www.cg90.fr et www.espacemultimediantner.cg90.net

INSTALLATION

••• Du 10 mai au 25 juin, l'Hôtel de Sponeck à Montbéliard accueille une installation cinématique de Peter William Holden. Des séquences chorégraphiées sont retravaillées avec le numérique. Infos, 0805 710 700.

PERFORMANCE

••• Le Frac Franche-Comté invite les artistes Dector & Dupuy à réaliser une visite guidée dans Besançon le dimanche 22 mai à 11h. Il s'agit d'une performance qui se déroule au centre-ville, à travers une douzaine de points d'intérêt, parmi lesquels le futur bâtiment du Frac Franche-Comté au sein de la cité des arts et de la culture. Dector &

Dupuy portent leur intérêt sur des éléments peu spectaculaires, comme les graffitis, les vestiges d'affichage, les débris, les divers objets que l'on peut trouver dans l'espace public. Lorsque le patrimoine est abordé, c'est toujours de façon inattendue. Durée : 1h à 1h30. Gratuit sur réservation dans la limite des places disponibles (03 81 61 55 18 / e-mail : contact@frac-franche-comte.fr)

SPECTACLE

••• Alternant projections de séquences filmées et théâtre sur plateau, «Démangeaisons de l'oracle» met en scène un directeur d'usine de retraitement de déchets, une jeune fille et un voleur démodé. Le 12 mai à 19 h à la scène numérique de Montbéliard. Infos, 0805 710 700.

Bon plan carte Avantages jeunes Entrée gratuite à la Foire comtoise



La Foire comtoise ouvre cette année le 28 mai. Outre les animations, manifestations, exposants habituels, elle accueille comme invité d'honneur le Rajasthan, pays des Maharajas. Muni du coupon adéquat et de sa carte Avantages jeunes, chacun a droit à une entrée gratuite le jour de l'ouverture, samedi 28 mai. Infos : www.micropolis.net, 03 81 41 08 09.

Julien Doré, Puggy et Namasté en concert gratuit le 31 mai

Le Concert Ricard S.A. Live Music est prévu dans 7 villes cette année. Parmi elles, Besançon le 31 mai. Au programme, l'ex Nouvelle star Julien Doré, le trio power pop Puggy (un Anglais, un Français et un Suédois venant de Bruxelles) et Namasté lau-

réat du concours «Lance-toi en live», tremplin annuel du Ricard S.A. Live Music à l'intention des jeunes groupes. Avantage de la soirée, ces prestations sont gratuites. Il suffit de se rendre à 20 h 30 au parking Chamard pour profiter de l'événement.

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08 fax 03 81 21 16 15 e-mail : topofc@gmail.com site : www.jeunes-fc.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328 Rédacteur en chef : Stéphane Paris Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit, Crij Franche-Comté Dessins : Christian Maucler Maquette : Sladjana Becic. Régie publicitaire : L'Est Républicain Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté.

Le prochain numéro sera disponible le 27 mai en supplément du Progrès et le 31 mai en supplément de l'Est Républicain.

Réseau Information jeunesse de Franche-Comté

BESANÇON

Semaine de l'Europe

Du 9 au 14 mai, le Centre régional d'information jeunesse célèbre l'Europe. Tout au long de la semaine, 2 expositions seront visibles dans les murs : «le volontariat en Europe» et «la construction européenne». Une troisième, virtuelle, sera en ligne sur www.jeunes-fc.com : «le regard de jeunes photographes sur Venise» présente le travail d'élèves du CFA Montjoux lors d'un voyage carte Avantages jeunes dans la ville italienne.

Temps fort de cette semaine, le 10 mai avec des animations mises en place en partenariat

avec Europe direct / la Maison de l'Europe (de 14 h à 17 h) :

••• rencontres et témoignages de jeunes européens en stage professionnel en Franche-Comté

••• euroquiz, jeu permettant de mieux connaître l'Union européenne

••• jeu-concours permettant de gagner 2 voyages : une visite de la Maison de Jean Monnet (l'un des pères fondateurs de l'UE) à Houjarray (78) et une du château de Versailles. Ce concours s'adresse aux plus de 18 ans.

Plus d'info : CRIJ - 27 rue de la République - 25000 Besançon - contact@jeunes-fc.com - 0381211616.



Brèves

LONS-LE-SAUNIER

IJ Jura participe à la 1^{re} édition du festival «Scènes méditerranéennes» : du 11 au 13 mai, des ateliers «éveil à la culture du Maghreb» se déroulent au Théâtre de Lons en direction des enfants des centres de loisirs et des écoles de Lons. **Au programme** : lecture d'un conte par la Cie El Ajouad, découverte des saveurs et des odeurs, calligraphie. Infos sur www.scenesdujura.com/scenes-mediterraneennes

BESANÇON

Les rendez-vous «Ici» au Crij de Franche-Comté en mai :
• aide à projets le 2 et le 16 (14 h)
• stages à l'étranger et mobilité internationale le 3 (10 h) et le 17 (14 h)
• stage-job-emploi le 4 (10 h) et le 18 (14 h)
• logement le 5 (10 h) et le 19 (14 h).
Infos, Crij, 27 rue de la République, 03 81 21 16 16

LONS-LE-SAUNIER

Info jeunesse Jura (17 place Perraud à Lons-le-Saunier) invite les jeunes à venir découvrir les métiers de l'agroalimentaire le 25 mai : formations, compétences, débouchés, réalités des professions. Renseignements, 03 84 87 02 55.

LONS-LE-SAUNIER

Animations contre les discriminations

IJ Jura, le comité départemental SOS Racisme Jura, la Ligue39 et le Secours catholique Jura s'associent pour organiser 3 actions autour des discriminations :
Du 2 au 12 mai : exposition «Racisme au microscope». Cette exposition, copro-

duite par la cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette et par la Ligue de l'Enseignement, rappelle les débats qui ont traversé les sciences à propos de la définition des «races humaines», le mot racisme lui-même apparaissant en 1932. Une exposition interactive et ludique pour faire réfléchir sur un sujet universel.

Du 24 au 31 mai : exposition «Un jour, Martin Luther King» à la MJC de Lons : tout public avec animations spécifiques en direction des collèges et lycées. L'exposition créée par SOS Racisme raconte les journées décisives de la lutte pour les droits civiques aux USA pendant la période 1955-1968.

Le 19 mai : après-midi de sensibilisation à la problématique des Roms autour d'un jeu de

rôle : «Pour les droits des Roms migrants et des gens du voyage français». Les participants au jeu représentent des familles de Roms et s'efforcent d'acquiescer leurs droits (emprunter de l'argent, aller à l'école, faire opérer quelqu'un, mieux vivre avec ses voisins, connaître le romani, obtenir des papiers...). La projection d'un reportage sur les Roms sera suivie d'un témoignage sur la réalité de situations vécues en France. Pour être complet, SOS Racisme Jura prévoit d'organiser un tournoi de foot intitulé «Contre la violence et le racisme dans les stades : place au respect !» le dimanche 15 mai au stade de Perrigny

Renseignements : Info jeunesse Jura, 17 place Perraud à Lons-le-Saunier, 03 84 87 02 55.

COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

- Crij - Centre Régional d'Information Jeunesse 27 rue de la République 25000 Besançon 03 81 21 16 16
- Cij - Info Jeunesse Jura 17 place Perraud 39000 Lons-le-Saunier 03 84 87 02 55
- Cij - Centre Information Jeunesse 1 rue de Franche-Comté 70000 Vesoul 03 84 97 00 90
- Bij - Belfort Information Jeunesse 3 rue Jules Vallès 90000 Belfort 03 84 90 11 11
- Bij - Bureau Information Jeunesse 2 avenue des Alliés BP95287 25025 Montbéliard cedex 03 81 99 24 15



www.jeunes-fc.com

Quand est-ce que les inscriptions pour les soirées Jeunes talents 2011 commenceront ?



La 2^e édition d'Energie jeunes est prévue du 8 au 11 septembre. Les soirées jeunes talents auront lieu à ce moment-là. Elles rassembleront des talents inscrits dans le dispositif Clap/Energie jeunes. On peut s'inscrire dès maintenant dans diverses catégories : chanson, musique, slam, poésie, vidéo, arts plastiques, mode ou autres activités créatives. Cette inscription permet également de bénéficier d'un accompagnement. Pour s'inscrire, il suffit de se rendre sur le site www.energiejeune.fr dans l'onglet supérieur «vous avez du talent ?»

Quelle formation puis-je faire après un BEP service à la personne ?



Désormais, les BEP, sans disparaître, sont devenus pour la plupart des certifications intermédiaires de bac pro. Dans ce domaine, il s'agit du bac pro services aux personnes et aux territoires ou du bac pro accompagnement soins et service à la personne, qui sera effectif à la rentrée 2011. Le bac pro ASSP a pour objectif d'offrir une formation professionnalisante permettant un accès rapide au marché du travail. **IL PROPOSE 2 OPTIONS :**
- « A DOMICILE » mène à des activités d'aide ou d'accompagnement aux actes de la vie quotidienne et au maintien de la vie sociale pour des personnes qui vivent en logement individuel ou collectif.
- « EN STRUCTURE » concerne les activités de soins ou d'accompagnement auprès de personnes dépendantes et en structures (établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux).
Les poursuites d'études après ce bac professionnel sont principalement la préparation aux formations d'aide-soignant(e), d'auxiliaire de puériculture ou d'aide médico-psychologique, voire les concours pour la préparation aux métiers d'infirmier(ère), de conseiller(ère) en économie sociale et familiale, d'éducateur(trice) spécialisé(e) mais aussi de manipulateur(trice) en électroradiologie et diététicien(nienne). Des passerelles existent pour s'orienter vers des diplômes des secteurs sanitaire et social ou économie sociale et familiale.

Brèves

«À L'EAU» Une exposition itinérante des musées des techniques et cultures comtoises, pour tout savoir sur l'eau sous tous ses aspects. Avec des animations scolaires, des jeux, des contes, des conférences, elle est d'abord présentée jusqu'au 29 mai au musée Japy à Beaucourt. Avec une conférence sur l'eau en Franche-Comté le 22 mai. Infos, 03 84 56 57 52. Détails sur www.musees-des-techniques.org

INDUSTRIE

Le 25 mai, de 10 h à 18 h, se tient à Besançon, au CFAI, la journée «L'industrie en fête... pour l'emploi !». Au programme de cette manifestation organisée en partenariat par l'Union des industries et métiers de la métallurgie de Franche-Comté et destinée à promouvoir ces métiers : atelier sur les aptitudes manuelles, démonstrations, témoignages des

entreprises et de leurs salariés, exposition de productions locales, théâtre d'impro et dégustation de produits régionaux. Accédez aussi à de nombreuses offres d'emploi, de contrats d'apprentissage ou de professionnalisation, de stages, de jobs d'été. **Infos : Centre de formation de l'industrie : 8 avenue des Montboucons - arrêt de bus Temis. <http://www.cfai.org/>**

Ai-je droit à des allocations chômage en tant qu'auto-entrepreneur ?



Les revenus non salariés d'un créateur d'entreprise, quels que soient le régime et le statut, n'ouvrent jamais droit à indemnisation, les entrepreneurs ne cotisant pas à l'assurance chômage. Cette règle s'applique également aux auto-entrepreneurs. Mais si vous avez exercé une activité salariée avant de vous lancer dans l'auto-entrepreneuriat, vous pouvez bénéficier des allocations chômage, à condition d'être inscrit en tant que demandeur d'emploi. Dans ce cas, vous pouvez cumuler partiellement vos allocations avec vos revenus d'auto-entrepreneur, si vous n'avez pas opté pour l'ARCE (aide régionale pour la création d'entreprise). Le cumul des revenus d'auto-entrepreneur et des allocations chômage est de quinze mois maximum, sauf pour les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans pour lesquels la durée n'est pas limitée. Pour être indemnisé par Pôle emploi, le montant de vos factures mensuelles ne doit pas dépasser 70 % de votre ancien salaire pris en compte pour calculer l'allocation de retour à l'emploi. Pour calculer le nombre de jours indemnisables dans le mois, Pôle emploi déduit du chiffre d'affaires déclaré en auto-entrepreneur un abattement pour frais professionnels. Cet abattement est de 71 % du CA pour une activité d'achat, de revente, de restauration ou d'hébergement ; 50 % pour les activités relevant des bénéfices industriels et commerciaux ; 34 % pour les activités libérales (missions de conseil essentiellement). Si votre chiffre d'affaires ne dépasse pas 70 % de vos allocations, vous serez indemnisé à hauteur des jours restants. Sinon, vous ne percevrez aucun complément.

Vous avez une question sur la formation, l'emploi, la santé, le sport, les loisirs, la culture ou tout autre domaine lié à la jeunesse en Franche-Comté ? Le réseau information jeunesse vous répond, en direct dans ses locaux, par téléphone ou par mail (il suffit d'envoyer votre demande sur www.jeunes-fc.com)

Les atouts du temps partagé

En pariant sur ce mode, Profession sport a développé 34 emplois en 2 ans, dans un secteur où trouver du travail n'est pas toujours évident.



La semaine, Germain Miny encadre du handball, de la gymnastique et de l'éveil sportif pour les 3-6 ans à l'association la Jeanne d'Arc, à Maîche. Le mercredi après-midi, il est au club de foot des Ecorces.

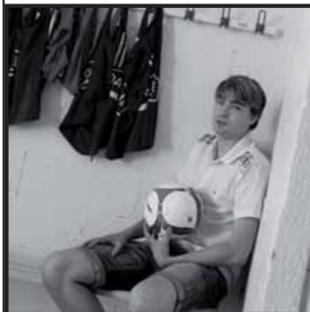
Pendant les vacances scolaires, il travaille à la piscine de Maîche. Il est au service de trois structures, sous l'égide de la communauté de communes du Plateau mâchois. Mais son employeur, c'est le GEPSL qui le met à disposition de la communauté de

communes. Groupement d'employeurs Profession sport loisirs : le nom d'un «outil réglementaire dont s'est doté Profession sport en 2007 pour suivre l'évolution du cadre juridique en matière de gestion de l'emploi partagé». Pour faire court, Profession

sport a été créé en 1990 dans 13 départements pilotes pour soutenir la promotion d'emplois sportifs. Peu d'entre eux ont aussi bien joué leur rôle que celui du Doubs, qui est aujourd'hui également présent dans le Territoire de Belfort. Le GEPSL comptait

21 équivalents temps plein fin 2008 ; ils sont 55 aujourd'hui. Preuve qu'il existe des possibilités d'emploi dans le monde sportif amateur, hors Education nationale. Derrière cette histoire, une idée simple : rares sont les clubs à pouvoir salarier un éducateur, mais en mutualisant cela devient possible. Même si ce n'est pas toujours évident dans un monde où le bénévolat est de mise. «J'ai commencé à me consacrer au club de hand il y a 7 ans comme bénévole, raconte Germain. Petit à petit, je me suis fait connaître du monde sportif du plateau. Mais c'est moi qui suis allé voir la communauté de communes pour évoquer cette possibilité. Je pense que pour les clubs, avoir des professionnels à côté des bénévoles est important. Ne serait-ce que pour l'aspect administratif». Aujourd'hui, il a un CDD de un an à temps plein, 35 heures annualisées car les différences saisonnières sont une autre caractéristique de l'emploi sportif. A côté, il continue à donner du temps bénévole au club de rugby et à l'équipe féminine de nationale 3 en hand. «Il faut vraiment être motivé, s'investir, se faire connaître, s'impliquer et pas toujours pour l'argent». Mais la patience a sa récompense. «J'ai toujours eu des bonnes notes à l'école donc j'aurais pu choisir une autre voie, mais j'ai toujours fait ce que je voulais. Je suis parti en Staps mais en y allant à fond car ce domaine me plaît. Aujourd'hui, je ne compte pas mes heures, mais c'est tellement bien que je n'ai pas l'impression de travailler». Dans la balance, beaucoup plus de positif que de négatif : «on rencontre du monde, on a une vie sociale riche, on bosse avec des gamins. Mais c'est vrai qu'on travaille quand les autres s'amusent».

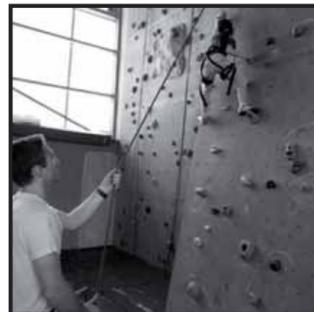
Autre avantage du GEPSL, la possibilité de financer des formations. Germain prépare un BPJeps activités aquatiques. Clément Bruot, lui, consacre un tiers de ses 35 h à sa formation BP Jeps activités physiques pour tous. Lui aussi salarié du GEPSL, mais à Besançon, il partage le reste du temps entre le développement des écoles de football de Clairs-Soleils et



Clément Bruot partage son temps entre les clubs de foot de Clairs-Soleils et St-Ferjeux et la Ville de Besançon.



Animations Vital'sports à Besançon, pendant les vacances de Pâques. Le métier d'éducateur ou d'animateur sportif doit tenir compte de variations saisonnières importantes. Le groupement d'employeurs et l'annualisation du temps de travail sont des moyens de pallier ce morcellement.



Planoise - St-Ferjeux et l'animation de Vital'été pendant les vacances. Titulaire d'une licence Staps, il a été embauché en 2009, en CDI emploi-tremplin. «Je suis sportif à la base et c'est vraiment ce que je cherchais, pouvoir allier l'éducatif et le sportif». Outre sa licence, il a un BE1 foot. Pour lui comme pour Germain, la terminologie est évidente : éducateur plutôt qu'animateur ou entraîneur. «Quand je suis arrivé dans les quartiers, c'était difficile car j'étais vu comme étranger. Il a fallu de la patience pour créer du lien, un temps d'adaptation, de la rigueur. C'est un métier où l'on doit être irréprochable pour rester crédible devant les gamins. Il faut imposer des valeurs, du respect, de la politesse et une fois ces bases posées, on peut passer au sportif».

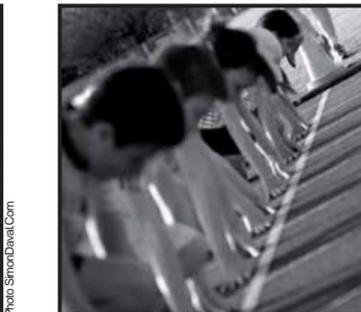
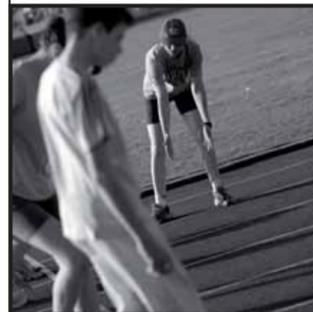
Stéphane Paris

Pour en savoir plus : www.professionssport.org
Groupement d'employeurs, 16 chemin de Courvoisier, 25000 Besançon (03 81 88 35 35)

■ Parcours « C'est un bon système »

EKATARINA BAER

Russe d'origine, Ekaterina Baer s'est mariée avec un Français avec qui elle s'est installée dans le Territoire de Belfort il y a 4 ans. Dans son pays, elle était sportive de haut niveau en skeleton, luge qui se pratique sur le ventre, tête en avant. Ici, elle a suivi une formation BPJeps activités physiques pour tous et travaille pour Profession sport. «Je suis salariée du GEPSL qui gère les salaires, congés, charges, etc. Mais je suis mise à disposition du comité départemental d'athlétisme qui, lui, gère mon planning. Le CD90 me fait travailler auprès des clubs locaux, principalement l'Athlétic club Anjoutey-Bourg, l'AC Châtenois et le Montbéliard Belfort athlétisme. J'interviens auprès des jeunes de 7 à 13 ans, avec également du travail administratif. Je trouve que c'est un bon système car le poste provient de financements multiples du Conseil général, du Conseil régional et des clubs mais avec une gestion et un bulletin de salaire uniques».



Pour devenir éducateur sportif, deux filières de formation, souvent associées dans les parcours : l'Université et Jeunesse et Sports. Auxquels s'ajoutent souvent des activités de pratiquant et de bénévolat, signes d'implication.

Un métier de relationnel et de passion.



Germain Miny travaille à la piscine de Maîche, s'occupe de la gym, encadre handball et rugby. «J'ai toujours pratiqué beaucoup de sports donc cette polyvalence n'est pas un souci. Au contraire, cela casse la monotonie».

Principales formations en Franche-Comté

Deux filières de formation :

- **Diplômes Universitaires** : en Franche-Comté, Unité de promotion formation recherche des sports (anciennement Staps), 31 chemin de l'Épitaphe, 25000 Besançon (03 81 66 67 90, <http://ufrstaps.univ-fcomte.fr>)
- **Diplômes d'Etat** : directions régionale et départementales de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale. DRJSCS, 11 bis rue Nicolas Bruand, 25000 Besançon (03 81 21 60 00, <http://www.franche-comte.drjcs.gouv.fr>).

Qualités requises

- Sens du contact, relationnel
- Patience
- Sens des responsabilités
- Pédagogie
- Sportif
- Adaptation (un éducateur peut aussi bien travailler avec un public sportif qu'avec des enfants ou des seniors).

Les salaires

Les salaires sont variables selon les situations. D'après le CIDJ, un débutant gagne 1 400 € brut par mois. Quand l'éducateur sportif travaille pour une municipalité (accès sur concours) sa rémunération suit la grille indiciaire de la fonction publique territoriale. Dans une salle de sport privée, un éducateur sportif peut gagner jusqu'à 1 700 euros.



Sous les lignes électriques, prudence, restez à distance

Chaque année en France, plusieurs centaines de personnes sont blessées ou décèdent à la suite d'une électrification. Électricité réseau distribution France (ERDF) informe ses usagers sur les conduites à tenir pour prévenir ces risques.

Pêcheurs, amateurs de sports ou de loisirs aériens, agriculteurs, travailleur du BTP même si les risques d'électrification sont faibles, ils existent. Henri Bermond, responsable accueil raccordement électricité chez ERDF à Besançon et pratiquant assidu de parapente est bien placé pour donner quelques conseils pour éviter l'accident. «*Avant de se lancer dans son activité, la règle de base qui s'impose à tous est de procéder à un repérage des lignes et de s'en tenir à distance. Il faut être particulièrement prudent lorsqu'on manipule des objets encombrants ou de grande longueur : cannes à pêche, échelles, tuyaux d'arrosage, engins de lavage...*» Henri Bermond ajoute ce précieux conseil qui peut être très utile aux amateurs de cerfs volants : «*il ne faut jamais toucher un objet en contact avec une ligne électrique mais composer un numéro d'urgence en pareil cas*». Plus généralement, il ne faut surtout

pas essayer d'aller récupérer un objet resté accroché aux lignes. Les passionnés de bricolage ou les travailleurs du BTP ne sont pas oubliés : ils doivent éviter de rehausser un terrain situé sous une ligne électrique. Henri Bermond s'attarde plus longuement sur sa passion, distillant ces quelques précautions à prendre à l'attention de ceux qui comme lui sont passionnés d'ULM, delta-plane, parapentes : «*avant le décollage, analysez la direction des vents, repérez les risques de croisement de lignes avec votre plan de vol, une fois dans les airs, soyez attentif aux lignes*». Certes, le dernier accident recensé dans la région date de septembre 2009 et concernait un ULM. Mais on n'est jamais trop prudent. En 2010, 13 accidents avec blessés ou décès ont été recensés sur la zone Alsace - Franche-Comté - en incluant deux voitures ayant percuté des pylônes. Enfin, il nous fait part de ce précieux conseil : «*lorsqu'un fil sous*

tension touche le sol, il faut s'en éloigner car il y a danger potentiel». En effet, une tension se diffuse dans le sol autour du point d'impact («*tension de pas*»). Cette tension varie en fonction de la distance à la source. Entre deux points différents en contact avec le sol, séparés d'une distance appelée pas, existe donc une différence de potentiel, d'autant plus élevée que le pas est important. Les pieds d'une personne étant deux points en contact avec le sol, il apparaît alors une tension entre les deux pieds et la personne est traversée par un courant électrique. On peut toujours se rassurer en sachant que le risque est plus faible pour les humains que pour les vaches.

Maxime Trouttier

Infos sur www.sousleslignes-prudence.fr. Des conseils précis s'adressent spécifiques aux sportifs aériens, aux agriculteurs, aux travailleurs du BTP et aux pêcheurs.



Code de la Route: nouvelles règles

Le décret du 16 novembre 2010 a introduit plusieurs modifications importantes du code de la route.

PROTECTION RENFORCÉE DES PIÉTONS : Tout conducteur doit désormais obligatoirement céder le passage au piéton régulièrement engagé sur un passage pour piétons ou manifestant l'intention de le faire par sa position ou sa gestuelle (bras levé), ou si ce dernier circule dans une aire piétonne ou une zone de rencontre.

RESPONSABILISATION FACE AU DANGER DU DÉBRIDAGE : Le conducteur d'un cyclomoteur débridé sera passible d'une contravention de 4e classe, il risque l'immobilisation, la mise en fourrière et la confiscation du véhicule.

DÉPLACEMENTS À VÉLO FACILITÉS : Ce décret encadre également la possible installation par les collectivités locales du «*tourne à droite*» aux feux tricolores pour les cyclistes, ces derniers auraient ainsi la possibilité de franchir un feu rouge pour tourner sur leur droite. Les enfants de moins de 8 ans qui conduisent un cycle peuvent utiliser les trottoirs ou accotements à la condition de conserver l'allure du pas et sans occasionner de gêne aux piétons.

FORMATION POUR CONDUIRE UNE MOTOCYCLETTE LÉGÈRE : Ce texte fixe aussi la mise en place à compter du 1er janvier d'une formation de 7 heures pour les détenteurs du permis B souhaitant conduire une motocyclette légère ou un véhicule à 3 roues de plus de 50 cm³ (sauf s'ils ont déjà suivi une formation de 3 heures, ou assuré un tel véhicule durant une certaine période).



LE DIAGNOSTIC DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE :



Le diagnostic de performance énergétique (DPE) est destiné à comparer et estimer la performance énergétique du logement. Il comprend les caractéristiques du bâtiment et un descriptif de ses équipements de chauffage, de production d'eau chaude sanitaire, de refroidissement, de ventilation, ainsi que les conditions de leur utilisation. Il indique suivant les cas, soit la quantité d'énergie effectivement consommée (sur la base de relevés de consommations d'énergie), soit la quantité d'énergie estimée pour une utilisation standardisée du bâtiment ou du logement. Deux étiquettes classent le logement (ou le bâtiment) sur une grille d'évaluation : - **L'ÉTIQUETTE ÉNERGIE** vous informe sur la consommation énergétique, avec l'attribution d'une note allant de A pour les logements les plus économes à G pour les plus énergivores. La consommation est exprimée en

kWh/m²/an. A titre d'information, la moyenne française est d'environ 240 kWh/m²/an soit la classe E.

- **L'ÉTIQUETTE CLIMAT** vous informe sur les émissions de gaz à effet de serre du bâtiment (valeurs exprimées en kilo d'équivalent CO₂/m²/an). Comme pour l'étiquette énergie, l'échelle va de A, pour les logements faiblement émetteurs de gaz à effet de serre, à G, pour les logements fortement pollués. Le DPE n'a qu'une valeur informative : le locataire ne peut se prévaloir des informations contenues dans ce diagnostic à l'encontre du propriétaire. En effet, les consommations réelles des bâtiments dépendent très directement des conditions d'usage et de la température effective de chauffage ; les consommations estimées ne sont donc pas une garantie contractuelle, mais elles permettent une comparaison objective de la qualité des logements et bâtiments. Le DPE est accompagné de recommandations destinées à améliorer cette performance. Depuis le 1^{er} juillet 2007, ce document doit être annexé au bail lors de sa signature ou de son premier renouvellement intervenant à partir de cette date. Le propriétaire doit le tenir à disposition de tout candidat locataire. Cette obligation s'applique aux secteurs privé et public, quel que soit le régime de la location (location vide, location meublée, logement de fonction), à l'exception de la location saisonnière ou de bail rural.



Les Caf de Franche-Comté

En vacances, on oublie tout ! Et c'est normal ; on abandonne son quotidien quelques temps pour s'aérer le corps et l'esprit, loin des tracas, de ses habitudes. Ce temps entre parenthèses est essentiel pour l'équilibre de l'îlot familial. Changer son train-train et découvrir d'autres activités, avec d'autres personnes, sa famille, ou en groupe. Prendre l'air sous d'autres horizons, vivre des moments partagés qui laissent des souvenirs imprégnables. Prendre des vacances en familles, faire profiter ses enfants

Les vacances vous gagnent, la Caf vous accompagne

de séjours en colonies, en camp de vacances ou en accueil de loisirs sans hébergement, ce n'est pas forcément facile lorsque l'on doit jongler avec un budget familial restreint. Pourtant les moments de loisirs sont des instants privilégiés, essentiels à vivre, dont chacun doit pouvoir profiter ! Parce que les vacances constituent un temps fort de regroupement de la cellule familiale, la Caf en a fait une mission prioritaire. Dans ce domaine, elle apporte aux familles un soutien financier important. Les aides financières sont attribuées sous conditions de ressources, sous forme d'aides directes aux familles (les anciens bons vacances), de tickets loisirs, de forfaits, de participations dans des centres de vacances labellisés. Il s'agit de l'aide aux

temps libres en général, qui dans tous les cas facilite l'accès aux séjours de vacances et loisirs. Les participations de la Caf au titre de «*aide aux temps libres*» vous concernent en fonction de votre quotient familial (QF). Pas de soucis, si vous êtes bénéficiaire de ces aides, vous avez du recevoir automatiquement en début d'année une lettre d'information, accompagnée d'une notice. Cette notification vous précise selon votre situation, les montants des participations auxquelles vous avez droit. Quelle que soit la formule, le principe général est toujours le même : la Caf prend en charge une partie des frais de séjours pour alléger la participation de la famille.

Dans le doute, et pour connaître votre QF, consultez notre site www.caf.fr, rubrique «*mon compte*».



VACAF, UN DISPOSITIF NATIONAL

C'est un système de réservations auprès d'un réseau de structures de vacances labellisées par la Caf. Ainsi, vous avez accès à plus de 1 400 centres en France: campings, appartements, centres familiaux de vacances. Spécialisés dans le tourisme social, les structures de vacances proposent une gamme variée de séjours dans toute la France à la mer, à la montagne ou à la campagne, en pension complète, demi-pension, en location, en mobil home, en camping...

les centres vacaf en franche-comté : Il existe 67 centres de vacances labellisés «*VACAF*» en Franche-Comté : 42 dans le Jura, 19 dans de Doubs, 4 en Haute-Saône, 1 dans le Territoire de Belfort. 1 733 familles francomtoises ont profité des séjours dans les centres labellisés Vacaf. Le coût global des séjours est de 1 268 770 euros, la participation financière des caf est de 593 061 euros soit 47 % du coût global. Réservation sur www.vacaf.org

Regards

UN WEEK-END DANS LE HAUT DOUBS, ÇA VOUS TENTE ?

En lien avec des établissements de vacances de toute la zone frontalière de la Suisse, les Caf de Besançon et de Montbéliard vous proposent une formule souple pour un séjour de détente dans le Haut Doubs : «*la convention courts séjours*». Cette formule attractive et financièrement intéressante reste encore méconnue. Il s'agit d'un partenariat conclu entre plusieurs centres de vacances (voir ci après) dans le Haut Doubs et les deux caisses d'allocations familiales de ce département. La convention vous permet, si vous êtes allocataire dans le Doubs, d'effectuer des séjours de courte durée dans ces centres de vacances, un week end prolongé par exemple. Profitez de l'aide incitative de la Caf, 15,24 euros par jour et par enfant qui effectue le séjour. Mieux encore, vous pouvez cumuler cette participation avec les aides aux temps libres (ou «*bons vacances Caf*») dont vous bénéficiez. Attention, vous devrez verser au minimum 10 % du coût réel du séjour après déduction des aides.

Pour plus de renseignements, contacter les établissements signataires de la convention :
- Centre de Plein Air - Touillon Loutelet - 03 81 49 10 04
- CLAJ Sapins de l'Amitié - Metabief - 03 81 49 13 26
- CLAJ Souleret - Rochejean - 03 81 49 91 84
- Centre de Loisirs du Barbois - 03 81 80 61 81

LES VACANCES EN FAMILLE À DEUX PAS DE CHEZ VOUS

La Caf de la Haute Saône a signé un partenariat avec Destination 70, promoteur de vacances dans le département Haut-Saônois et ce, dans les mêmes conditions d'attribution que «*Vacaf*». Destination 70 est un dispositif départemental, il vous permet si vous êtes bénéficiaire d'aides aux vacances familiales, d'avoir le choix de partir en vacances en Haute Saône. En effet vous pouvez profiter de destinations de vacances locales, proches et plus accessibles, à deux pas de chez vous et à moindres frais. Attention vous ne pouvez cumuler la formule Destination 70 avec celle de Vacaf. Pour tous renseignements, contactez : reservation@destination70.com ou par téléphone 03 84 97 10 80.



UNE FORMULE ORIGINALE POUR LES LOISIRS DES JEUNES : LE TICKET LOISIRS !

La Caf de Montbéliard a signé une convention avec onze communes (voir ci-dessous) pour développer l'offre de loisirs et permettre aux jeunes de participer à des activités sans que l'aspect financier soit un obstacle. L'objectif est de diversifier l'accès aux activités sportives ou culturelles en dehors des temps de vacances, même si les tickets restent valables pendant l'été et les petites vacances. L'aide financière, supportée à part égale par la Caf et les communes, est accordée aux familles à ressources modestes. Elle est d'un montant maximal de 45 euros, et se présente sous la forme de 5 tickets de 9,0 euros, qui sont automatiquement adressés aux familles concernées chaque année en septembre. Vous pouvez les utiliser comme moyen de paiement auprès des partenaires du dispositif. Pour tous renseignements, contactez les mairies concernées.

Communes signataires de la convention «ticket loisirs»
Audincourt, Bethoncourt, Grand-Charmont, Hérimoncourt, Pont de Roide-Vermondans, Seloncourt, Valentigney, Montbéliard, Sochaux, Voujeaucourt, Vieux-Charmont.

LES PROJETS GRANDS JEUNES : DES AIDES CAF POUR LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES BELFORTAINS

La Caf du territoire de Belfort intervient dans le domaine du temps libres des adolescents avec le dispositif «*les projets grands jeunes*» destiné aux adolescents et jeunes adultes âgés de 12 à 23 ans, qui a pour objectif de responsabiliser et favoriser l'expression des jeunes dans la préparation et la réalisation d'un projet collectif de loisirs. Les jeunes, avec l'aide d'un référent adulte, un travailleur social ou une association, élaborent un projet collectif de loisirs (ex : atelier de proximité, des actions qui les impliquent dans la vie sociale, ...). Ils s'investissent dans la préparation du projet et dans l'action menée. L'aide de la Caf versée au référent complète les participations des autres financeurs, partenaires de l'opération (les collectivités locales, les associations, les jeunes...). À l'issue du séjour, les bénéficiaires de l'aide adresseront à la Caf un bilan ou un «*reportage*» de l'opération réalisée. Renseignements auprès de la Caf du Territoire de Belfort 0 810 25 90 10 www.caf.fr.



Photos d'archive - Yves Petit L. Chevret

Rendez-vous avec l'alternance

Huit animations sont prévues en mai et juin dans toute la région sous l'égide des Missions locales de Franche-Comté. Avec des infos et des offres de contrat.



L'alternance concerne deux types de contrats : apprentissage et professionnalisation. Tous deux sont des contrats de travail alternant périodes de formation et périodes d'activité rémunérée en entreprise. Parmi les avantages de ce type de formation, les élèves sont en effet salariés : selon l'âge, 25 à 78 % du smic pour les apprentis, 55 à 80 % pour les contrats de professionnalisation. On ne sait pas toujours non plus que l'apprentissage donne accès à des diplômes allant du CAP à l'ingénieur. Longtemps vécues comme voies de recours pour mauvais élèves, la plupart des formations ont du mal à faire reconnaître ces cursus comme une alternative à l'enseignement initial, à l'approche différente mais pouvant convenir

à des profils différents. Une approche qui privilégie autonomie et situations concrètes. Les rendez-vous de l'alternance, organisés de mai à septembre par les 23 Missions locales, Espaces jeunes de Franche-Comté sont l'occasion de mieux connaître ces dispositifs, d'autant que de nombreux partenaires (Pôle emploi, chambre des métiers) apportent leur concours. Chacun pourra y trouver des infos sur le fonctionnement, la législation, les aspects pratiques tels que la recherche de contrats, mais aussi connaître les formations, les débouchés (plus de 180 métiers accessibles par cette voie dans la région). Et, pour ceux qui sont déjà dans la démarche d'intégrer une formation l'an prochain, des offres de contrat seront consultables.

LES RENDEZ-VOUS DE MAI ET JUIN :

••• **MERCREDI 18 MAI** au centre diocésain de Besançon, 20 rue Mégevand Journée de l'apprentissage : mise à disposition d'offres collectées, métiers, filières, offres en partenariat avec les chambres consulaires, démonstration de savoir-faire avec des jeunes de CFA, conférences, témoignages, exposition photos, rencontre jeunes/entreprises.

••• **MARDI 24 MAI** de 13 h 30 à 17 h, salle des Capucins à Pontarlier. Rallye-Découverte des métiers sur inscription au 03 81 46 54 61. Forum de l'alternance : informations sur l'apprentissage et l'alternance, diffusion de films, mise à disposition des offres, opération les artimobiles.

••• **MERCREDI 25 MAI** de 9 h 30 à 12 h 30 à Lure, Espace du Sapeur, rue du Docteur Deubel. Journée de l'apprentissage : présentation et démonstration des métiers avec les CFA, informations sur le contrat d'apprentissage, le marché de l'emploi et les métiers porteurs, offres de contrat d'apprentissage disponibles sur le secteur, ateliers de préparation en amont.

••• **MERCREDI 25 MAI** de 13 h 30 à 17 h 30 à Dole, Pôle Emploi, Immeuble Arobas, avenue Duhamel. Journée de l'apprentissage : informations sur les contrats en alternance, la législation, les aides, présentation des métiers et filières de formation avec les organismes, entretiens individuels et rencontres collectives jeunes/employeurs.

••• **MERCREDI 25 MAI** à Belfort, chambre de commerce et d'industrie, 1 rue du Docteur Fréry. Journée de l'apprentissage : affichage d'offres, rencontre avec les employeurs et les organismes de formation, information sur les métiers et sur contrats d'apprentissage et les contrats de professionnalisation, ateliers CV et lettre de motivation.

••• **MERCREDI 1^{er} JUIN** à Montbéliard, salle de la Roselière, place du Champ de Foire. Forum «Osez l'apprentissage» : rencontre des jeunes avec des entreprises proposant des contrats.

••• **MARDI 7 JUIN** à Rioz, maison de Pays Journée «emploi, mode d'emploi» : diffusion d'offres collectées avec accent mis sur les offres en alternance, animation de stands par les différents partenaires emploi-formation, animation d'un atelier permanent de techniques de recherche d'emploi, CV et lettres de motivation réalisés sur place, présentation d'entreprises partenaires, possibilité de recrutement sur place par les employeurs présents, information sur l'offre de service de la Mission Locale : permis à 1 euro, microcrédit personnel notamment.

••• **MERCREDI 22 JUIN** à Arc-les-Gray, salle polyvalente, Place Sentupéry Journée de l'alternance : information et présentation des contrats en alternance, affichage des offres et mises en relation, mises en place de RDV de suivi avec les conseillers(ères) de la MLEJ.

D'autres rendez-vous auront lieu en septembre à Vesoul et Montbéliard.

Infos complémentaires : www.espacejeunes-fcomte.org

Brèves

CHASSE AU TRÉSOR

Les 14 et 15 mai, le Comité départemental du tourisme du Doubs organise un 3^e rassemblement de géocacheurs à Pierrefontaine-les-Varans. Cette aventure techno-ludique, où la randonnée devient chasse au trésor guidée par GPS, est à vivre en famille ou entre amis. Nouveautés 2011 : GPS Safari de nuit, cache virtuelle...

JOB DATING

Franche-Comté formation organise un job dating spécial formations en alternance le 25 mai à 14 h, 4 K chemin de Palente à Besançon. Des postes à pourvoir dans 5 formations BTS et 2 bac+3. Consultable sur www.franche-comte-formation.fr (03 81 40 30 44).

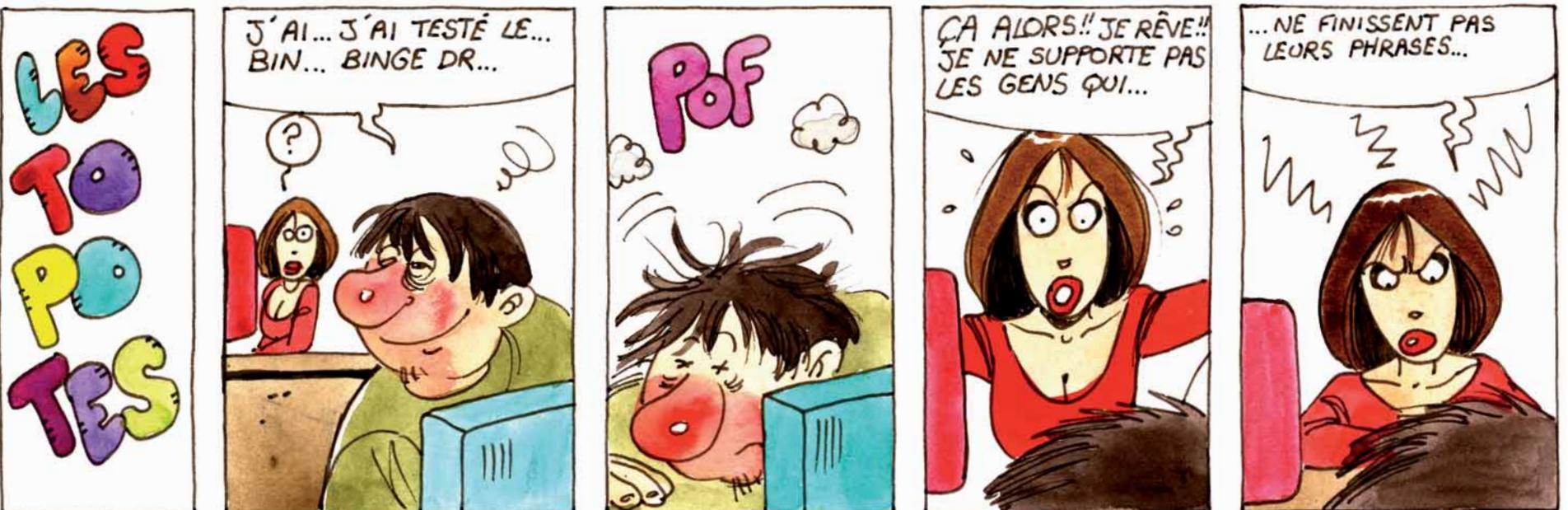
VÉLO

Du 19 au 22 mai prochains les routes de la région s'animeront pour le 32^e tour cycliste de Franche-Comté. 36 équipes s'élanceront de Delle pour rejoindre

Besançon en 5 étapes. Infos sur <http://tourfranche-comte.e-monsite.com/>

GOLF

Ça va swinger du 18 au 23 mai à l'occasion de la 11^e édition de l'opération Tous au golf. Elle permet de profiter d'une heure d'initiation gratuite délivrée par un professionnel dans les golfs participants. Pour cela, il suffit de prendre rendez-vous dans l'une des structures. Infos : carte des golfs participant www.ffgolf.org onglet «découvrir».



Quand jeunesse rime avec ivresse

Globalement, la consommation d'alcool baisse. Mais de nouvelles pratiques alertent les autorités.

Le jeudi soir, la fac descend sur la ville. Sur la route, une étape, supermarché ou débit de boisson. Le temps de remplir quelques sacs à dos de boissons alcoolisées et direction le centre. Depuis quelques temps, Besançon est à l'image des autres villes étudiantes, lieu de beuveries généralisées en fin de semaine. Certes, les étudiants ont toujours été adeptes de soirées où l'alcool était une composante. Mais les évolutions récentes alarment médecins et autorités. Il ne s'agit plus de boire pour l'aspect convivial ou pour se désinhiber. Il s'agit d'arriver le plus vite possible à l'ivresse. Un sport connu sous le nom de binge drinking, francisé en biture express, où l'alcool n'est plus un moyen mais un but. «C'est un phénomène récent, constate Corinne Lesueur-Chatot, directrice du service universitaire de médecine préventive. Chaque génération a sa façon de consommer. Les jeunes de maintenant n'ont pas les mêmes habitudes que leurs parents. Actuellement, c'est la «défonce rapide», avec des mélanges d'alcools ou d'autres produits pour que ça aille plus vite».

Une mode accentuée par Internet et les réseaux sociaux, pas seulement parce qu'ils répandent les pratiques plus efficacement. «Cela permet d'organiser les choses rapidement, de se retrouver facilement» explique Rémy Chapelain, attaché de direction à l'Anpaa Doubs (association nationale de prévention en alcoologie et addictologie). Et d'être nombreux au courant. «Il faut voir ce que c'est le jeudi soir s'exclame Carole Ousset, directrice du service des correspondants de nuit de la Ville de Besançon. Des groupes de 20, 30, 40 voire beaucoup plus qui

déambulent en ville avec les conséquences qu'on peut imaginer : agitation, nuisances sonores, troubles, incivilités, bagarres». Habituellement, un binôme de médiateurs de nuit est présent. Le jeudi, la Ville a souhaité le doubler. «Notre rôle est d'apporter une présence apaisante et régulatrice, faire de l'information et de la prévention. Mais à partir d'une certaine heure, quand tout le monde est alcoolisé, ce n'est plus pertinent face à l'importance des groupes et aux mises en danger inquiétantes auxquelles on assiste. En fin de soirée, il n'y a plus d'autre choix que la répression».

Pour faire face aux cas graves, la Ville a également décidé de faire venir un médecin au commissariat. Le phénomène préoccupant a suscité la création d'un groupe de travail et de réflexion. Elle rassemble Ville, police, préfecture, associations de prévention.

Le choix de la rue s'explique par le nombre des participants, la recherche de l'ivresse et la nécessité de diminuer le coût des quantités ingurgitées. Du coup, tous les risques liés à l'alcool sont multipliés, de

la santé des buveurs aux dangers du volant en passant par

Binge drinking ou biture express en français

les problèmes de comportement. D'autres viennent moins immédiatement à l'esprit mais commencent à interpeller : «des jeunes tombent dans l'eau, il peut y avoir des noyades indique Rémy Chapelain. Dans le Nord, il y a peu de temps, on a même évoqué un tueur en série alors que l'alcool était responsable».

Problème : un manque de conscience des risques de la part des jeunes. A Besançon, l'Anpaa a mis en place un partenariat avec le commissariat. Il permet de propo-

ser à certains une alternative à l'amende : 3 rendez-vous de bilan, de prévention et d'information. «Pour nous, c'est un nouveau public, très jeune, en 1^{re} ou 2^e année de fac décrit Rémy Chapelain. En général, ils viennent pour ne pas payer l'amende, mais en colère, ne voyant pas pourquoi ils sont là. Et finalement, ils repartent contents».

Evidemment, les étudiants ne sont pas les seuls à boire. «D'après les échos que l'on a de la part d'éducateurs, il y a également un phénomène d'alcoolisation plus fréquent dans les quartiers, notamment le soir dès qu'il fait beau» relate Rémy Chapelain. En milieu rural, rien de nouveau : «il y a une tendance traditionnelle à boire et parce que les cafés sont souvent les seuls lieux de vie».

Jean-Marie Cumy, directeur de l'Anpaa Haute-Saône le confirme, «les difficultés par rapport aux jeunes sont ●●●

«Actuellement, c'est la «défonce rapide», avec mélanges d'alcools ou d'autres produits pour que ça aille plus vite»



L'ANPAA POUR PRÉVENIR LES RISQUES

Présente dans la plupart des départements, l'association nationale de prévention en alcoologie et addictologie propose écoute, conseils, accompagnement, aide à toute personne ressentant un problème occasionnel ou addictif avec l'alcool. Née en 1872 sous l'impulsion de membres de l'académie de médecine, agrée d'éducation populaire en 1974, elle a mis en place des centres d'hygiène alimentaire et d'alcoologie. En Franche-Comté, il en existe à Besançon, Vesoul, Gray, Dole (géré par l'hôpital psychiatrique St-Yllie) et Lons (géré par le centre de cure de Bletterans). Sa mission actuelle est définie ainsi : «Développer une stratégie globale de prévention des risques et des conséquences liés à la consommation d'alcool et participer, devant l'usage croissant d'autres substances psychoactives liées à l'alcoolisation, à la prévention des autres toxicomanies». **Son public** : des personnes envoyées par les travailleurs sociaux, les médecins, la justice, voire l'entourage. La majorité âgée de 30 à 50 ans, car si les jeunes boivent, très peu sont dépendants. «Mais l'âge baisse précise Rémy Chapelain. Il y a 20 ans, c'était plutôt des 55 - 60 ans». Vigilante sur l'évolution des pratiques, l'Anpaa apporte des réponses à tous types de problèmes. «Chez les jeunes, c'est plutôt l'ivresse, l'excès et une forme de dépendance psychologique. On peut les aider à diminuer, à mieux gérer». L'association mène également de nombreuses actions de prévention, notamment dans les collèges et lycées.

L'Anpaa en Franche-Comté :
Besançon : 2 rue Morand (03 81 83 22 74),
Montbéliard : 9 avenue du Maréchal Joffre (03 81 83 22 74),
Lons-le-Saunier : 35 avenue Jean Moulin (03 84 47 21 75),
Dole : 9 rue Aristide Briand (03 84 72 51 80),
Vesoul : 12 rue du Dr Noël Courvoisier (03 84 76 05 61),
Belfort : 6 rue de la République (03 84 21 08 20).
www.anpaa.asso.fr

L'ALCOOL TUE

L'alcool tue. Pour les jeunes, c'est d'abord par la route. L'alcool est en cause dans 30 % des accidents de la route mortels, lesquels sont la première cause de mortalité des 15-24 ans. Le risque augmente très rapidement en fonction du taux d'alcool dans le sang. D'ailleurs votre assurance peut refuser de vous couvrir au-delà de 0,5 g/l. À terme, c'est à petit feu : environ 45 000 décès par an sont liés à l'alcool. Parmi les drogues, seul le tabac fait «mieux». La plupart des décès liés à l'alcool résultent de cancers, maladies cardio-vasculaires, traumatismes ou cirrhoses du foie. L'alcool, dans le cadre d'une consommation nocive, fait partie des quatre principaux facteurs de risque (avec le tabagisme, une alimentation déséquilibrée et la sédentarité) des quatre grands groupes de maladie non-transmissibles (maladies cardio-vasculaires, cancer, pneumopathies chroniques et diabète). Un décès par cancer sur 9 est lié à l'alcool. L'alcool est à l'origine de 4 % des décès dans le monde, plus que le sida, la tuberculose ou la violence, avec 2,5 millions de décès chaque année. Chez les jeunes de 15 à 29 ans, ce taux serait de 9 % selon le rapport de l'OMS «Global status report on alcohol and health».

L'ALCOOL EST UNE DROGUE

L'alcool est une substance psychoactive, toxique, qui peut avoir des conséquences négatives importantes pour le consommateur et son entourage. Les problématiques de tolérance et de sevrage similaires aux drogues comme la cocaïne ou l'héroïne indiquent qu'il s'agit effectivement d'une drogue. L'alcool suscite une dangerosité sociale (tapage, violence, accidents), l'alcool peut provoquer une surdose mortelle, l'alcool peut progressivement entraîner une tolérance (nécessité d'augmenter les doses pour ressentir le même effet) et une dépendance physique. Aujourd'hui, on estime que près de 5 millions de Français présentent une difficulté avec l'alcool et parmi eux, 1,5 à 2 millions dans un état de dépendance (soit près d'un adulte sur quatre).

L'ALCOOL DÉTRAQUE

À part ça, l'alcool perturbe la libido, déshydrate (attention, ce mot est souvent compris à contresens), fait grossir car il contient beaucoup de calories et diffère de plusieurs heures la combustion des acides gras, ce qui favorise une accumulation de graisse. Boire trop peut provoquer fatigue, manque de concentration et pertes de mémoire ; une détérioration des activités sociales et des relations avec l'entourage. En cas de grossesse, l'alcool, même en petite quantité, est dangereux pour le bébé. Il est par ailleurs établi que l'ivresse ponctuelle excessive a des conséquences plus importantes sur un organisme jeune et pour les femmes. Le développement des organes n'étant pas terminé à 16 ans, ils sont plus gravement atteints lors des épisodes d'ivresse. Foie, pancréas, cerveau sont notamment concernés.

●●● liées à la fréquentation des lieux festifs, avec deux aspects : la sécurité routière mais aussi un comportement addictif qui m'inquiète». À Belfort, son homologue Olivier Herren a immédiatement en tête les deux «pics» des Eurockéennes et du Fimu. «Aux Eurockéennes, un certain nombre d'initiatives ont amélioré les choses, mais au Fimu beaucoup de jeunes finissent dans des états avancés». Ces dernières années, les actions en matière de prévention et répression ont eu leurs effets, la diminution du nombre de morts sur les routes en témoigne. «Un grand nombre de personnes a pris conscience des risques. Mais il reste les irréductibles qui se sentent invulnérables et qui continuent à prendre le volant alcoolisés. Lorsqu'on fait des contrôles préventifs en discothèque ou dans les fêtes de villages, certains ne prennent même pas la peine d'écouter. Ce qui donne les faits divers comme celui de Chelles il y a quelques jours : on boit, on prend quand même le volant et on tue 3 personnes» se désole Jean-Marie Cumy. Hormis pour la route, la prise de conscience est moins facile. «Les jeunes commencent à s'initier à l'alcool dès le collège, au risque de développer une dépendance psychologique, surtout chez ceux qui supportent mieux. Dans l'ensemble, ils en parlent de manière naturelle, sans sentiment de gravité ou de danger. On banalise les produits et leur consommation alors que c'est mortel à haute dose». À Belfort, l'Anpaa est de plus en plus sollicitée pour des phénomènes d'alcoolisation dans le cadre des établissements scolaires. «Ce n'est pas nouveau mais cela semble prendre de l'ampleur note Olivier Herren. Et surtout, l'on observe des consommations avant d'aller

en cours». Lui aussi remarque une initiation au collège, «là où les repères sont adoptés par rapport au groupe de copains et non plus par rapport aux parents comme c'est le cas en primaire. L'influence agit aussi bien en termes de vêtements que d'alcool».

HYPOCRISIE

Mais la jeunesse a bon dos. L'alcool est omniprésent dans la société. Tout laisse croire qu'il s'agit d'un produit de consommation courante. La loi Evin interdit la publicité... sauf pour un bon nombre de supports. La loi Bachelot du 21 juillet 2009 l'a même modifiée pour inclure Internet parmi les supports admis. L'alcool, «drogue culturelle», produit de consommation légale et même fleuron de l'agriculture française, demeure sujet d'une véritable hypocrisie. Il suffit de lire l'article L3323-9 du code de la santé publique qui réveille à quel point prévention et tradition ne font pas bon ménage : «Il est interdit d'offrir gratuitement à volonté des boissons alcooliques ou de les vendre contre une somme forfaitaire, sauf dans le cadre de fêtes et foires traditionnelles ou lorsqu'il s'agit de dégustations en vue de la vente». Ou l'on voit très clairement ce qui est visé et ce qui ne l'est pas. L'interdiction de vente d'alcool aux mineurs reste aujourd'hui diversement appliquée, faute de contrôles. Comment ne pas mentionner non plus la mode des alcopops, prémix et vinipops, boissons alcoolisées très sucrées et colorées dans le but de plaire aux jeunes. «C'est clairement fait pour les capter le plus tôt possible, les habituer et les inciter à évoluer vers les boissons alcooliques traditionnelles» dit Rémy Chapelain.

Stéphane Paris



Une consommation répandue

Les jeunes boivent moins mais plus tôt.

Une réalité chez les nouvelles générations : elles boivent moins, mais de façon plus intense et commencent de plus en plus tôt. En 2007, l'âge moyen de la première consommation était 13,2 ans chez les garçons, 13,6 chez les filles. La première ivresse se situait à un peu plus de 15 ans chez les garçons comme chez les filles. À 16 ans, un peu moins de la moitié des jeunes déclarent avoir déjà été ivres au cours de leur vie, plus d'un tiers au cours de l'année écoulée, 3,5 % au moins 10 fois. De nombreuses enquêtes soulignent une consommation de groupe et un aspect compétitif, surtout chez les garçons. Ces aspects sont évidemment renforcés par la «mode» du binge drinking

ou biture express. Le phénomène n'est pas réservé aux jeunes français, loin de là. La France est même l'un des pays où il est le moins pratiqué selon une étude de 2007, l'Irlande, le Royaume-Uni, le Danemark, la Norvège et la Pologne tenant le haut du pavé. En termes de consommation, les jeunes français sont au 15^e rang des Européens (les Autrichiens sont les plus gros consommateurs, les Islandais les plus faibles). Reste que l'alcool est partout le produit psychoactif le plus diffusé. L'ouvrage «Addictologie clinique» paru aux éditions Puf, fait état d'études récentes à propos du binge drinking : elles établissent une forte corrélation entre binge drinking et mau-

vais résultats scolaires, ainsi qu'entre binge drinking et conduites à risques (rapports sexuels non protégés, circulation dans un véhicule conduit par une personne ivre, usage d'autres substances, suicide, violences physiques). Elles remarquent que ce mode de consommation d'alcool est en France encore «relativement restreint par rapport à d'autres pays du Nord de l'Europe», que «les données ne montrent pas d'augmentation spectaculaire parmi les adolescents» mais qu'«en revanche, il existe de fortes consommations dans certains milieux universitaires».



Photos Yves Fieff

AU SERVICE DE LA SANTÉ DES ÉTUDIANTS

Côté alcools, le service universitaire de médecine préventive et promotion de la santé ou Sumpps fait surtout de la prévention, justement. «La période des études est une période où l'on consomme plus d'alcool cadre Corinne Lesueur-Chatot, la directrice du service à l'Université de Franche-Comté. Notre rôle est de bien les informer pour qu'ils évitent la surconsommation et le risque de dépendance ultérieure». Aucun étudiant ne se rend

au Sumpps pour une consultation d'alcoolémie. Mais le Sumpps est présent sur des manifestations, des animations, des forums pour délivrer son information. Il reçoit individuellement au moins une fois chaque étudiant parvenu en licence. Et une fois chaque année les étudiants en santé. Mais ils ne savent peut-être pas qu'ils ont aussi accès gratuitement au service à la demande. Il peut l'aider et l'orienter sur toute question concernant sa santé, y compris les aspects

psychologique, diététique, contraceptif ou handicap.

Le Sumpps en Franche-Comté :
Besançon : campus de la Bouloie, 03 81 66 61 30 (sumpps@univ-fcomte.fr)
Belfort : une antenne à mi-temps, 1 place Saget, 03 84 21 74 33 (sumpps-belfort@univ-fcomte.fr)
Montbéliard : une antenne ouverte 1 jour et demi par semaine, 4 place Tharradin (03 81 99 47 38, sumpps-montbelliard@univ-fcomte.fr).

Brèves

ALCOOL ET RED BULL

L'un assomme, l'autre excite : le Red Bull ralentit les effets d'endormissement de l'alcool donnant à son consommateur le sentiment de mieux gérer l'ivresse alors que cette dernière est bel et bien présente. Ressentant moins les effets de l'alcool, il estime mieux le supporter et s'expose d'autant à une aggravation : il pense pouvoir boire plus, ce qui

favorise les comportements à risques tels que l'alcool au volant ou le coma éthylique.

«ADDICTOLOGIE CLINIQUE»

L'alcool, le tabac, le cannabis ou la cocaïne sont des supports connus d'addictions. Mais cela peut aussi être le cas de la nourriture, des jeux d'argent, du travail ou du sport !

AIDE ET SOUTIEN

Écoute alcool : 0811 91 30 30 (coût

un ouvrage très complet édité aux Puf vient de paraître sur le sujet. Dirigé par Eric-Pierre Toubiana, chercheur et universitaire directeur d'un DU sur les addictions à l'Université Paris Diderot, «Addictologie clinique» réunit 25 spécialistes pour faire le point sur la question. En vente 28 euros.

d'une communication locale depuis un poste fixe). Fil santé jeunes : 0800 235 236.

CONSOMMATION MODÉRÉE

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour ne pas porter atteinte à sa santé, il est recommandé de boire moins de 2 verres par jour pour une femme et moins de 3 pour



QUELQUES RAPPELS LÉGISLATIFS

CODE DE LA ROUTE

Il est interdit de conduire avec une alcoolémie égale ou supérieure à 0,5 g/l d'alcool (ou 0,25 mg par litre d'air expiré). Ce qui correspond à environ 2 verres standard, quel que soit l'alcool.
Rappel des sanctions possibles (il s'agit du maximum que le tribunal peut prononcer) :
 - entre 0,5 et 0,8/l : 135 euros d'amende, 6 points retirés, suspension de permis de 3 ans.
 - à partir de 0,8 g/l ou refus de se soumettre à l'éthylotest : 4500 euros d'amende, 6 points retirés, suspension ou annulation du permis de 3 ans, immobilisation du véhicule, 2 ans de prison.
 - récidive de conduite avec un taux supérieur à 0,8 g/l ou refus de se soumettre à l'éthylotest : 9000 euros d'amende, 6 points retirés, annulation de 3 ans, immobilisation ou confiscation du véhicule, 4 ans de prison.
 - conduite sous l'emprise de stupéfiants et d'alcool : 9000 euros d'amende, 6 points retirés, suspension ou annulation de 3 ans, immobilisation ou confiscation du véhicule, 3 ans de prison.

CODE DE LA SANTÉ PUBLIQUE :

- Les établissements scolaires sont des édifices protégés autour desquels la création de débits de boisson peut être interdite.
- La vente ou l'offre à titre gratuit de boissons alcooliques à des mineurs est interdite dans les débits de boisson et tous commerces et lieux publics.
- Il est interdit de recevoir dans un débit de boissons un mineur de moins de 16 ans non accompagné d'une personne majeure.
- Toute personne faisant boire un mineur jusqu'à l'ivresse encourt une peine de prison et une amende et peut être déchue de l'autorité parentale.
- Si un débitant propose des boissons alcooliques à prix réduit pendant une période restreinte (happy hours), il doit également proposer à prix réduit des boissons non alcooliques.

CODE DU TOURISME

L'heure limite de fermeture des discothèques étant fixée à 7 h, la vente de boissons alcooliques n'est plus autorisée pendant l'heure et demie précédant la fermeture.

Source, documentation ANPAA



Glossaire

COMA ÉTHYLIQUE :

en risque un coma éthylique à partir de 3 g d'alcool par l de sang environ, chiffre variable en fonction de chacun. En cas de coma, la personne risque l'étouffement, l'hypothermie, la mort. Si une personne perd connaissance après avoir bu, il faut appeler le 15 ou le 18, l'installer en position latérale de sécurité, s'assurer que sa bouche et son nez sont dégagés, la garder au chaud en la couvrant avec une couverture ou un manteau. Un coma éthylique n'est pas anodin, il signifie notamment une perte importante et définitive de cellules du cerveau.

DÉSHYDRATATION :

tandis qu'il peine à digérer l'alcool, l'organisme souffre de déshydratation. D'où la recommandation de boire beaucoup d'eau lors de la consommation d'alcool et dans les heures qui suivent. Il convient également, pour contrer les effets de la déshydratation, de prendre des sels minéraux (jus de tomate ou de légumes, bouillon salé, etc.).

GUEULE DE BOIS :

on estime qu'environ 75% des personnes qui consomment une certaine quantité d'alcool présentent, dans les heures qui suivent, au moins deux des symptômes de la veisalgie (terme médical pour la gueule de bois). En fait, la consommation d'environ 1,5g d'alcool par kg de poids corporel conduit presque invariablement à une gueule de bois plus ou moins prononcée. Les symptômes surviennent plusieurs heures après la consommation, au moment où le taux d'alcool dans le sang approche de 0. Les plus communs sont le mal de tête, les nausées, la diarrhée, la perte d'appétit, des tremblements et de la fatigue. La veisalgie est aussi fréquemment accompagnée de tachycardie, d'orthostasie (chute de la tension artérielle au moment où l'on se lève), de déficiences cognitives et de confusion visuelle et spatiale. La digestion de l'alcool exige un énorme effort de la part du foie. Il vaut donc mieux ne pas lui donner davantage de travail en absorbant des aliments trop riches en matières grasses. Voilà pourquoi il n'est pas recommandé, non plus, de prendre davantage d'alcool pour faire passer la gueule de bois.

IVRESSE PUBLIQUE MANIFESTE :

en droit pénal, l'ivresse publique et manifeste (IPM) est une infraction prévue par le code de la santé publique réprimant l'état d'ébriété sur la voie publique. Cette infraction ne sanctionne pas un niveau d'alcool, mais un état alcoolique qui représente un risque pour d'autres personnes ou pour la personne ivre elle-même, et qui crée un trouble à l'ordre public. La jurisprudence a déterminé, de façon indicative, les contours de cette qualification : haleine sentant fortement l'alcool, propos incohérents, démarche titubante, perte d'équilibre, yeux vitreux, etc. Elle est punie d'une contravention de 2^e classe, ce qui peut valoir une amende de 150 euros. Une fois constatée, elle est suivie par le placement de la personne en cellule de dégrèvement jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé ses pleines capacités.

SITES

www.inpes.sante.fr, www.drogues.gouv.fr, www.raidblue.ch, www.alcoolinfoservice.fr, www.securite-routiere.equipement.gouv.fr

LA MUSIQUE AU RENDEZ-VOUS... Le Crédit Mutuel donne le LA

Faites de la musique, allez applaudir les artistes que vous aimez et partez à la découverte de la nouvelle scène, le Crédit Mutuel vous donne le LA !

Un nouveau lieu de rendez-vous à Besançon.

La Rodia se dévoile au public le 27 janvier 2011 lors de son inauguration. Cette nouvelle Salle de Musiques Actuelles, est un espace dédié à tous les amoureux, curieux et créateurs de musique. L'équipe de LA RODIA prévoit une programmation régulière couvrant tout le spectre des musiques actuelles : rock, pop, chanson, hip hop, reggae, métal, électro... Partageant les mêmes valeurs, le Crédit Mutuel s'est associé à la Smac pour permettre d'offrir au plus grand nombre, l'accès à la musique et s'engage au service de ceux qui l'aiment et la font vivre. Aussi tout au long de l'année, des concerts exclusifs sous le label «SOIREE LA» seront offerts par le Crédit Mutuel aux aficionados de la musique.

Plus qu'un rendez-vous un évènement à Belfort.

Le Festival International de Musique Universitaire (FIMU) est né en 1986. Aujourd'hui il est devenu un rendez-vous incontournable. Un succès tel qu'en 2011 les organisateurs

élargissent le périmètre de la manifestation au Château et à la Maison du Peuple. Pas d'entrée payante, tout le monde peut accéder gratuitement à ces trois jours de musique variées et de qualité. Depuis l'origine, le Crédit Mutuel est le principal partenaire privé de la manifestation aux côtés de la Ville de Belfort.

Porter les talents et les projets individuels...

Autant de valeurs qui se retrouvent dans la musique et qui légitiment l'engagement du Crédit Mutuel sur ce territoire d'expression. Aussi à l'occasion de la Fête de la Musique, le Crédit Mutuel a lancé en 2009 les tremplins RéVéLations. En 2010, 4100 groupes/artistes, jeunes talents émergents se sont inscrits à la sélection. Les internautes ont pu soutenir leurs artistes favoris pendant tout l'été et un jury de professionnels de la musique, s'est réuni le 20 septembre 2010 pour élire les plus talentueux qui se sont produits en live dans plusieurs villes. Les gagnants de ce tremplin ont bénéficié chacun d'un programme d'aide à la professionnalisation de six mois au Studio des Variétés.

Les bons plans MUSIQUE

- «Soirée LA» à la RODIA renseignement au Crédit Mutuel ou sur www.larodia.com
- Rendez-vous au FIMU les 11-12 et 13 juin 2011
- Gagnez des places de concert sur www.cmieuxenlive.com
- Participez au tremplin RéVéLations www.revelations-creditmutuel.com
- Ecoutez LA radio numérique www.goom.com



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

« Une véritable leçon de vie »

Originaire de Chassey-les-Montbozon, en Haute-Saône, Cédric Da Cunha Ferreira est au Brésil pour 10 semaines, grâce au dispositif Dynastage apprentis.

L'apprentissage, Cédric Da Cunha Ferreira l'a choisi : «après mon bac, je suis entré en prépa intégrée à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard, mais ensuite j'ai préféré suivre une formation d'ingénieur par apprentissage pour connaître le monde de l'entreprise : j'ai intégré la formation ITII à Besançon, formation de l'ENSM et du CFAI avec pour entreprise d'accueil PSA Peugeot Citroën, à Sochaux puis au centre technique de Belchamp dans le domaine des crash tests». Son parcours est démonstratif à plus d'un titre : on peut être bon élève et devenir apprenti (il a un bac scientifique mention assez bien), on peut préparer des diplômes supérieurs par apprentissage et on peut faire un stage professionnel rémunéré à l'étranger en étant apprenti. Il suffit de connaître les opportunités. «À Sochaux, j'ai travaillé avec Matthias Colomer qui avait été envoyé au Brésil, ce qui m'a permis de planifier mon stage depuis presque un an. J'avais un appui sur le site PSA de Sao Paulo qui a pu engager les démarches sur place. Ce pays m'a toujours attiré du fait du mode de vie, de la chaleur et du fait que je suis d'origine portugaise par mon père». Le projet a pu s'accomplir grâce au Conseil régional de Franche-Comté et à son dispositif Dynastage apprentis qui lui octroie une bourse de 730 euros. Il reçoit

également un forfait mission longue durée versé par PSA pour le logement et la nourriture. Le jeune homme de 24 ans est arrivé le 8 avril à Sao Paulo. Il est jusqu'au 19 juin en stage chez PSA Peugeot Citroën - Porto Real. Partir à l'étranger était une volonté. «Je voulais effectuer un stage à l'étranger pour terminer mes études. Il était important pour moi de «voir autre chose», d'autres méthodes de travail, un autre environnement et obtenir une expérience internationale qui, je pense, sera utile lors de ma recherche d'emploi». Premières impressions, très positives : «Lorsque je suis arrivé après 12 h d'avion, le décalage horaire et la fatigue, ça n'a pas été facile. Mais les 23°C dès 6 h du matin me laissaient présager de bonnes journées. Dès le lendemain, j'ai découvert mon environnement de travail. J'ai constaté quelques différences avec la France, moins de sécurité à l'entrée du site, des semaines de travail de 42 au lieu de 35 h et une ambiance de travail beaucoup plus détendue. Les deux premiers jours furent difficiles à cause de la barrière de la langue. Mais rapidement, la plupart des collègues sont venus me parler. J'ai su que mon intégration allait être rapide grâce à l'exceptionnel accueil des Brésiliens, qui me proposent des activités ou des sorties chaque jour. Je découvre une culture, une



Cédric Da Cunha Ferreira (2^e en partant de la droite) et ses nouveaux collègues au Brésil.

langue et un pays dont la réputation n'est pas toujours très bonne mais dans lequel la majorité des gens sont vraiment accueillants avec les étrangers. C'est une véritable leçon de vie».

Pour en savoir plus sur Dynastage apprentis (conditions, barèmes des bourses, etc.) : www.franche-comte.fr, rubriques politiques régionales puis apprentissage.

Autour du Monde



Ivan Pelletier, jeune photographe franc-comtois, est parti avec sa compagne pour un voyage en mode alternatif, à la rencontre des gens.

LE COUCHSURFING VOUS CONNAISSEZ ?

Littéralement, le surf de canapés, le couchsurfing s'est rapidement répandu parmi la communauté des voyageurs. Le principe est simple : mettre en relation, à travers le monde, des internautes qui cherchent ou qui offrent un hébergement et qui souhaitent s'ouvrir à d'autres cultures. Cela de façon totalement libre et gratuite (le site Internet est financé par des donations). La réciprocité étant de mise, il est préférable d'avoir un hébergement à offrir pour pouvoir en demander un à son tour, mais ce n'est pas obligatoire. Il y a aujourd'hui 2,6 millions d'inscrits et 1,2 millions de «canapés disponibles», dans plus de 80 000 villes réparties dans 246 pays ! Après avoir créé un profil sur le site de l'organisation (www.couchsurfing.org) on peut offrir son canapé ou partir à la recherche de son premier «couch». Au delà de l'aspect pratique (trouver un hébergement gratuit où que ce soit) c'est toute une philosophie que revendique le site couchsurfing : on peut trouver les façons de voyager et même le monde avec ses propres moyens. Tout simplement, en ouvrant sa porte. Et c'est vrai. Les échanges culturels qui découlent de ces rencontres improbables sont souvent inoubliables. On accède directement au cœur de la vie locale du lieu que l'on visite. On peut ainsi facilement être accueilli par une famille en Iran ou découvrir les bars



de la jeunesse athénienne en compagnie d'Eleni. Et inversement, offrir de la cancollette à un Mexicain et une Macédonienne qui discutent du sens de la vie dans votre salon. Après chaque expérience il est possible de déposer une évaluation et un commentaire sur le profil de son hôte. Ce système permet d'assurer un suivi et de choisir en connaissance de cause la personne que l'on va solliciter ou recevoir. Basé sur la confiance, la curiosité de l'autre et la générosité, le couchsurfing vous apportera bien plus que ce que vous irez y chercher !

Offres de stage à l'étranger

POUR LES JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI DE 18 À 30 ANS, RÉSIDANT EN FRANCHE-COMTÉ

GRAPHISME ET CONCEPTEUR MULTIMÉDIA. Aider au traitement de la vidéo et des photos, à la production de graphiques (affiches, dépliants...), à la création de dossiers de presse, à la gestion des événements. Stage d'une durée de 5 mois à pourvoir du 30 juin au 30 novembre 2011 dans la région de la Valle d'Aosta (Italie). Programme Eurodyssée. Hébergement, assurances-couverture sociale et bourse de stage. **Candidature avant le 13 mai.**

TRAVAILLEUR SOCIAL ET CONSEILLER PROFESSIONNEL. Coopérer avec le personnel de l'organisation du centre pour faciliter et animer les activités sociales proposées aux jeunes. Stage d'une durée de 5 mois à pourvoir du 30 juin au 30 novembre 2011 dans la région de la Valle d'Aosta (Italie). Programme Eurodyssée. Hébergement, assurances-couverture sociale et bourse de stage. **Candidature avant le 13 mai.**

ARCHIVISTE ET CONSERVATEUR. Activités liées à l'organisation des collections de plantes marines. Stage d'une durée de 6 mois à pourvoir du

15 juin au 16 décembre 2011 aux Açores (Portugal). Programme Eurodyssée. Hébergement, assurances-couverture sociale et bourse de stage. **Candidature avant le 25 mai.**

BIOLOGISTE, BOTANISTE ET ZOOLOGISTE. Accompagner et informer les clients pendant les activités maritimes (visites des îles, plongée en apnée, excursions aux baleines...) Réaliser des rapports sur les excursions et enregistrer les animaux aperçus. Stage d'une durée de 6 mois à pourvoir du 15 juin au 16 décembre 2011 aux Açores (Portugal). Programme Eurodyssée. Hébergement, assurances-couverture sociale et bourse de stage. **Candidature avant le 25 mai.**

Stages à pourvoir dans le cadre des programmes de mobilité internationale Leonardo Da Vinci, Eurodyssée et Franche-Comté/Québec financés par le Conseil régional de Franche-Comté.

DE NOMBREUSES AUTRES OFFRES À POURVOIR DANS DE NOMBREUX SECTEURS PROFESSIONNELS : NOUS CONSULTER.

RENSEIGNEMENTS SUR WWW.PHILEAS-FC.COM



Laurent Barthet se lance dans le cochon bio

A 26 ans, il s'installe en Gaec près de Pontarlier, en s'associant à Maurice Tissot, éleveur ovin depuis 20 ans.

Les 14 premiers porcelet sont arrivés récemment. Quinze autres vont suivre d'ici un mois. «Ils viennent de Côte d'Or, ce n'est pas évident de trouver des cochons bio». A terme, Laurent Barthet espère en faire naître suffisamment pour vendre environ 80 porcs transformés chaque année. «C'est une petite exploitation» précise-t-il. Son ambition est plus qualitative que quantitative. En ce début mai, il lance un élevage extensif, répondant au cahier des charges de l'agriculture bio. La vente directe de produits transformés devrait débuter à l'automne. Saucisses, poitrine fumée, côtelettes, terrines, etc. À 26 ans, ce jeune homme de Vaux-et-Chantegrue, revient à

Laurent Barthet à g. Maurice Tissot à dr. "Nous sommes sur la même longueur d'ondes".

l'agriculture après 2 ans dans la banque et 3 ans dans les travaux publics. Formé au lycée agricole St-Joseph, à Levier, il possède un BTS analyse et conduite des systèmes d'exploitation. «Dans la banque, je faisais de la vente pure et dure, ce n'est pas ce qui m'intéresse. Je préfère travailler dehors, être en contact avec le vivant».

Laurent s'installe en Gaec avec Maurice Tissot. En haut du Larmon, au-dessus de Pontarlier, 1 135 m d'altitude, le grand air libre. Difficile de trouver meilleur appui : son associé est dans l'élevage ovin bio, la transformation et la vente à la ferme depuis 20 ans. Tous deux y trouvent leur compte : entraide, diversification de l'exploitation, clientèle déjà existante. «Seul, je ne me serais pas lancé» assure Laurent. Dans un métier qui n'est jamais facile, la première idée qui leur vient à

l'esprit est la qualité de vie. «S'associer permet de pouvoir prendre du temps libre, d'avoir un week-end sur deux. En cas de maladie, c'est très pratique. Et puis on a les mêmes idées dans le domaine agricole, sur le bio, le respect de l'environnement. J'y avais été sensibilisé à l'école».

Le projet a été mûrement préparé. Pour ne rien laisser au hasard, l'installation s'est faite progressivement. Laurent a d'abord été stagiaire, moyen de commencer à travailler de concert dans des conditions permettant éventuellement d'arrêter à tout moment. Le temps également de remplir les dossiers d'aides possibles. D'agrandir le labo pour l'adapter à la transformation des porcs.

«J'ai également effectué un stage dans une boucherie pour apprendre à découper, transformer». Finalement, «le plus difficile a été de trouver une demi SMI (surface minimum d'installation) soit 12,5 ha, cédée par des voisins». Laurent Barthet n'arrive pas

en terrain inconnu : il a été stagiaire sur l'exploitation il y a 10 ans. «Au départ, le projet a été lancé par une fille qui n'a pas souhaité continuer. Maurice Tissot m'a présenté l'idée au moment où j'envisageais de me réorienter vers l'agriculture. C'était une bonne

opportunité de franchir le pas. Il y a 10 ans, c'était pour moi un rêve, qui se réalise aujourd'hui».

S.P.
Contact Gaec : 03 81 69 44 01, 06 30 31 30 70. Vente directe sur réservation le vendredi (17 h - 19 h), samedi (10 h - 12 h).



Photos L. Chevêret KFR Imagis presse



opportunité de franchir le pas. Il y a 10 ans, c'était pour moi un rêve, qui se réalise aujourd'hui».

S.P.
Contact Gaec : 03 81 69 44 01, 06 30 31 30 70. Vente directe sur réservation le vendredi (17 h - 19 h), samedi (10 h - 12 h).

«Un rêve qui se réalise»

Sécuriser une transaction, toute une histoire

Partie 1/2

COMMENT RENFORCER LA SÉCURITÉ DES MES TRANSACTIONS EN LIGNE ?

Si rien ne garantit la sécurité sur le web, il est possible de la renforcer. D'abord en utilisant des sites que vous connaissez bien et que vous jugez dignes de confiance, par exemple pour leur notoriété, parce qu'ils émanent d'organismes ou institutions connus ou parce que des proches vous le recommandent. Si la plupart des sites connus sont très sécurisés, il faut se méfier des trop bonnes affaires que l'on peut trouver sur des sites méconnus. Elles peuvent cacher des escroqueries : contrefaçons, objets qui n'existent tout simplement pas... Au préalable, si un site paraît douteux, il peut être utile de se renseigner sur les forums de discussion en tapant le nom du site sur un moteur de recherche. Sans que cela soit non plus une garantie, il vaut mieux faire confiance à des vendeurs ou des sites qui mentionnent un maximum de coordonnées

(adresse postale, numéro de téléphone). Les mentions, imposées pour les professionnels, sont instructives : elles se trouvent en général dans les rubriques «qui sommes-nous ?», «mentions légales», «contact» ou «CGV». Lors d'un achat, pour vérifier que le paiement est sécurisé, il faut observer que l'adresse de page commence par «https» au lieu de «http» et par l'apparition d'un cadenas fermé dans un coin de l'écran. Il existe également une barre d'adresses sur fond vert présente avec des navigateurs à haut niveau de sécurité. En cas de paiement par carte bancaire, les formulaires fiables demandent le numéro de la carte, sa date de validité et son cryptogramme figurant au dos mais jamais le code confidentiel qui ne sert que pour un paiement en magasin. Donc, ne fournissez en aucun cas ce code, pas plus que le numéro de sécurité sociale ou le numéro de compte bancaire. La plupart des sites usuels et

reconnus envoient des e-mails de confirmation de la commande ainsi que de l'envoi. Certains d'entre eux envoient un mot de passe éphémère à entrer sur la page d'identification, en plus du nom d'utilisateur et mot de passe usuel. Cette mesure de sécurité supplémentaire empêche les fraudeurs potentiels d'avoir accès à des comptes personnels accessibles avec un simple nom

Pour un paiement sécurisé, l'adresse commence par «https»

Eviter les vendeurs qui veulent un règlement via Western Union, toujours douteux. Evidemment, plus le montant est élevé, plus il faut se méfier. Se risquer à acheter une voiture sur le net peut être plus dommageable qu'un



2^e partie le mois prochain.

DVD. Commander à l'étranger rend également plus difficile recours, réclamations et poursuites.

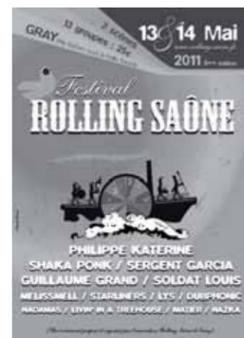
Rolling Saône, un festival qui roule, qui sonne !

>>> En mai

Nouvelle édition du festival musical graylois les 13 et 14 mai avec des têtes d'affiches toujours plus hautes en couleur.

Depuis 5 ans, le son du festival Rolling Saône rythme le printemps à Gray. La philosophie de l'équipe : «un festival qui permet aux artistes régionaux de faire découvrir leurs univers musicaux et une programmation éclectique avec de grands noms». Le confort des festivaliers n'est pas négligé ; site en partie couvert, permettant une

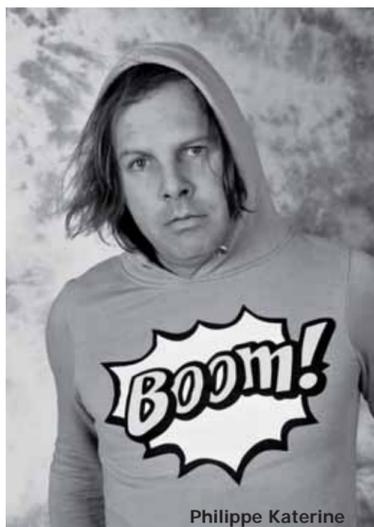
bonne tenue de l'événement, quelques soient les conditions climatiques, et camping gratuit à proximité. Sont attendus pour cette nouvelle édition : le déjanté **Philippe Katerine**, **Sergent Garcia**, **Soldat Louis**, **Guillaume Grand** ou encore **ShakaPonk**, groupe à l'affiche du Main Square Festival et de Solidays, deux grands festivals nationaux. Ceci montre bien la renommée que



Rolling Saône gagne petit à petit chaque année. Mais aussi des groupes locaux tels que Nadamas, fidèle du festival et présent lors la première

édition, Livin'in a Tree House, Matier et Nazka. Sans oublier Melissmell, Starliners, Lys et DubPhonic, qui commencent à marquer la scène nationale. Les places sont à retirer à Forum à Besançon, au CIJ de Vesoul, au BIJ de Gray et sur internet depuis le site du festival et le réseau Fnac. Les tarifs restent inchangés, soient de 10 à 15 euros la place et de 25 à 35 euros le pass 2 jours, avec réduction sur présentation de la carte Avantages jeunes.

Infos : www.rolling-saone.fr



Philippe Katerine

Brèves

KICKING FEST

Bonne nouvelle pour les amateurs de bon rock direct : une édition du Kicking fest concoctée par le label Kicking records est programmée le 7 mai au Moulin de Pontcey, près de Vesoul. Au menu, Hellbats, Flying Donuts, Billy Gaz Station et Teenage Mixtape. Infos, 03 84 75 80 29

ÉCOLE D'ART GÉRARD JACOT

Cette école belfortaine propose de nombreuses animations autour de l'art. Au mois de mai, une exposition «Figures de l'humain II, les quotidiens de Katerina Christidi», deux conférences (le 16 autour de l'œuvre de Stephan Balkenhol par Erik Verhagen et le 23, d'Antoinette Ohannessian, autour de son travail artistique) et un voyage à Bâle le 28 pour l'expo «Constantin Brancusi et Richard Serra» à la Fondation Beyeler. Infos, Ecole d'art, 2 avenue de l'Espérance, 90000 Belfort (03 84 36 62 10, www.ecole-art-belfort.fr).

FESTIVAL

«CHANSONS EN FÊTE»

3^e édition les 6, 7 et 8 mai à Salins-les-Bains. Cette manifestation veut promouvoir la chanson d'auteur et propose d'entendre le 6 mai Michèle Bernard, une dame de la chanson qui a reçu à plusieurs reprises le prix de l'académie Charles Cros. En première partie, Nathalie Weksler. La soirée du 7 mai permettra de découvrir deux artistes qui se sont faits remarquer au festival de Barjac de la chanson d'auteur : Katrin

Wald Teufel et Alain Sourigues. La troisième journée fera place à la scène ouverte avec huit artistes locaux. Mélange d'amateurs débutants ou plus confirmés, voire en voie de professionnalisation, cette scène ouverte est l'occasion de découvrir des chansons dans des styles très variés, du rap ou du slam à la polyphonie en passant par des formes plus traditionnelles. Infos, réservations, www.oreille-en-fete.fr ou office du tourisme, 03 84 73 01 34.

FÊTE DU LIVRE

La manifestation annuelle de la MJC Palente à Besançon est programmée du 25 au 28 mai. A cette occasion, les organisateurs cherchent des familles susceptibles d'héberger les auteurs pendant une ou deux nuits, expérience déjà menée l'an dernier et très appréciée. Contact : brigitte.crepey@laposte.net

«LE MARIAGE DE L'OURS»

À Belfort, Cafarnaüm présente les 27 et 28 mai cette pièce d'après Anton Tchekhov et Sacha Guitry par l'atelier théâtre adultes du CCRB au Centre culturel des Résidences. Infos, 03 84 22 04 38

GRAEME ALLWRIGHT

Toujours là, le chanteur folk néo-zélandais des années 70, auteur de «Jolie bouteille» ou «Petites boîtes» et reprenneur de Cohen et Dylan. Il passe dans la région avec Eric Manana et Dina Rakotomanga : le 4 mai à l'Oppidum de Champagnolle, le 5 au théâtre de Gray, le 6 au Studio des 3 Oranges à Audincourt, le 7 au cinéma St-Michel à Maiche et le 12 au théâtre de Morteau.

«FRONTIÈRES/ BORDERS»

Rencontre internationale orchestrée par le CDN de Besançon : un collectif artistique est formé, chacun crée une forme courte sur le thème de la frontière et le résultat polyglotte est proposé dans le Nouveau théâtre, de la cave au grenier du 12 au 14 mai. Infos, 03 81 88 55 11.

«THE RED PICTURE SHOW»

Pour clore leur saison de résidence au théâtre bisontin de l'Espace, Toméo Vergès et les danseurs de la compagnie Man Drake invitent à danser avec le cinéma : une projection de films au Kursaal, dont «The Rocky horror picture show» le 19 mai avant une soirée du 28 à l'Espace incluant les «Chaussons rouges» de Powell et Pressburger et une red big party (dance-floor, DJ, surprises avec le rouge comme dress-code de la soirée). Infos 03 81 51 13 13.

«LE GRAND CAHIER»

La Compagnie Toda Via Teatro adapte son roman d'Agota Kristof le 5 mai au théâtre Edwige Feuillère de Vesoul (03 84 75 40 66).

TRIO SUYANA

Un trio de jeunes composé de Thibau Epp (piano) et des frères Castro-Baldi, Alexandre Antoine (violoncelle) et David Emmanuel (violin) en concert le 18 mai au théâtre Edwige Feuillère de Vesoul (03 84 75 40 66).

THÉÂTRE POUR AMNESTY

«Jeu de massacre» a pour thème une épidémie. Des scènes rapides, des situations où l'absurde le dispute au

grotesque et au féroce, montrent les réactions d'une population choquée qui se débat pour sa survie. Les politiciens s'en mêlent et tout s'écroule... La Compagnie Coloquinte livre une version décapante de la pièce de Ionesco. Elle est présentée au centre des activités et des loisirs d'Ecole Valentin (25), le 14 mai au profit d'Amnesty International et le 15 mai. Réservations : Compagnie Coloquinte : 03 81 81 88 47 ou Amnesty International : 03 81 53 67 92

SCÈNES MÉDITERRANÉENNES

Du 3 au 21 mai, le Jura se met au parfum du Maghreb pour la première édition d'un festival organisé par Scènes du Jura. Au programme, à Lons et à Dole, des concerts (Amazigh Kateb ex Gnawa Diffusion, Karim Kacel, Idir), des films au Studio- MJC de Dole, du théâtre, de la danse, des ateliers d'écriture, des lectures, des ateliers culinaires et une table ronde sur la création en Afrique du nord. Infos, horaires, programme à découvrir sur www.scenesdujura.com

«OH LES BEAUX JOURS»

La compagnie Roland Furlieux met en scène et en musique cette pièce de Beckett le 13 mai à Montbéliard (Palot). Infos, 0805 710 700.

«JUDITH (LE CORPS SÉPARÉ)»

Texte de Howard Barker, mise en scène de Sophie Lagier, pour un spectacle donné le 24 mai à Besançon, théâtre de l'Espace. Infos 03 81 51 13 13.

Salon noir, écran noir

La 14^e édition du festival des littératures policières noires et sociales s'étend à la BD et au cinéma. Les 21 et 22 mai à Besançon.

Une édition multidisciplinaire pour le festival bisontin. «Il y aura beaucoup de choses autour du ciné et de la BD» annonce Thierry Loew, l'un des responsables de Pas serial s'abstenir. Le cœur de la manifestation demeure le roman noir, avec la présence d'une quinzaine d'auteurs dont le Suisse Joseph Incardona, Patrizio

Avella, Stéphanie Benson, Michel Imbert, Tranh-Van Tran-Nhut ou l'habitué Jean-Hugues Opper. Les hasards des rencontres et des opportunités ont également abouti à la présence concomitante de plusieurs personnalités du dessin ou de la BD : Baru, Jurg, Mezzo, Chantal Montellier, Jeff Pourquoié... Avec eux, deux expositions : Wild Inks qui regroupe 5 auteurs représentatifs de la BD contemporaine et des dessins de presse de Bauer. Et de la BD, un lien s'est créé vers l'écran avec deux projections : «Génération Baru» suivi d'un débat en présence du réalisateur Jean-Luc Muller et «Chantal Montellier, la part d'enfance», également avec le réalisateur Pierre-André Sauvageot. Côté écran, on aura également la présence de Michèle Tatu, auteur de nouvelles autour du cinéma, ou de David Defendi qui a notamment travaillé avec

Olivier Marchal. Tous deux seront notamment présents lors d'un débat autour de «scénar & ciné». Autre discipline artistique présente, la musique, au cours d'un apéro concert avec le slam de Charlie Bauer et le jazz manouche de Pif Gadje.

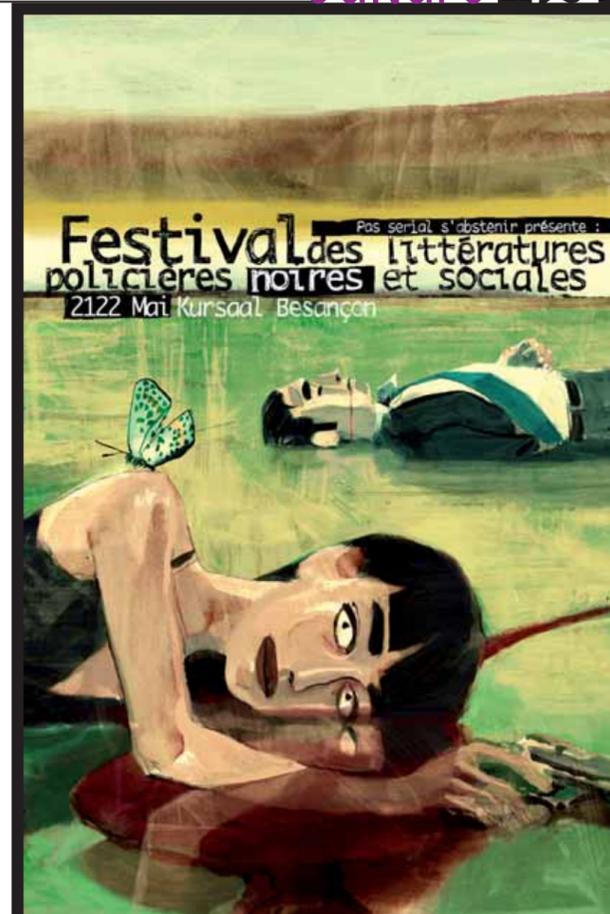
PROGRAMME

(KURSAAL ET PLACE GRANVELLE) :

••• LE 21 : rencontres dédiées à 14 h, projection de «Génération Baru» à 14 h 30, débat «scénar & ciné» à 16 h 30, projection «Chantal Montellier, la part d'enfance» à 17 h 30, apéro concert à 19 h 30.

••• LE 22 : pétanque à 10 h, rencontres dédiées à 13 h, débat autour de la Chine à 15 h

••• LES 21 ET 22 : expos BD Wild Inks et dessins de presse de Bauer.



SPECTACLES À 6 EUROS AVEC LA CARTE AVANTAGES JEUNES AU THÉÂTRE MUSICAL DE BESANÇON

Concerts et théâtre



Richard Galliano



En ce joli mai, non pas un mais trois spectacles sont proposés à 6 euros aux détenteurs d'une carte Avantages jeunes. Tout d'abord l'immense accordéoniste jazz Richard Galliano à écouter le 7 pour un concert mené à l'instigation de la MJC Palente. Ensuite un autre concert le 9, mais classique, associant le Quintette Aquillon et le pianiste Romain Descharmes. Enfin du théâtre avec le «Cyrano de Bergerac» d'Edmond Rostand mis en scène par Gilles Bouillon (représentations les 24 et 25 mai).

Réservations, Théâtre musical, www.letheatre-besancon.fr, 03 81 87 81 97

6 euros pour les porteurs d'une carte Avantages jeunes.

Ils créent en Franche-Comté PRIMATE



Sorti en fin d'année 2010. Onze titres d'electro-hip-hop en français mais aussi anglais d'où s'extrait aisément «Sortilège worldwide». Parfois pas loin de l'abstract hip-hop, Primate pose un regard ironique et concerné sur le monde, avec des titres d'actualité tels «Identité» ou «Green war», sur lequel on entend «l'apocalypse est à deux doigts - la nature reprend ses droits». Ironie qui va même jusqu'à l'incarnation en «Electrophobe» où il chante «j'aime pas trop l'electro» sur fond electro. Sans éviter un ou deux clichés du genre (encore un shaolin, les moines du même nom peuvent se demander pourquoi ils sont aussi souvent ramenés dans la culture hip-hop), un bon album et un artiste à entendre le 7 mai au Catering café d'Héricourt (avec Phi Poh) puis au Fimu de Belfort (11 - 13 juin). Infos : www.myspace.com/primates

SÉLECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN MAI

- Young Blood Brass Band (brass band) le 4 à Besançon (la Rodia 03 81 87 86 00)
- Alex Beaupain (chanson) le 5 à Belfort (Granit, 03 84 58 67 67)
- Barcella + Nicolas Fraissinet (chanson) le 6 à la MPT Beaucourt (03 84 56 96 94)
- Kill the Young + Slide on Venus + Smelly Shower (rock) le 7 à Belfort (Poudrière, 03 84 58 11 77)
- Richard Galliano (accordéon) le 7 à Besançon (théâtre musical)
- Pigalle (chanson) le 12 à Besançon (la Rodia 03 81 87 86 00)
- The Buzzcocks + Les Morlocks (punk) le 14 à Montbéliard (Atelier des Mômes, www.atelier-des-momes.com)
- Cimarron (musique colombienne) le 24 à Montbéliard (Palot, 0805 710 700)
- Loudblast + Crossingate (metal) le 28 au Moulin de Pontcey (03 84 75 80 29)
- Hindhi Zahra (pop) le 28 à Besançon (la Rodia 03 81 87 86 00)

Cinéma >>> EN MAI avec la carte Avantages jeunes

Besançon / Victor Hugo / 4€50 www.cinemavictorhugo.fr



«La Ballade de l'impossible»

C'est la première fois que le célèbre auteur japonais Haruki Murakami accepte l'adaptation d'une de ses nouvelles au cinéma. Tran Anh Hung, cinéaste vietnamien de langue française avoue avoir été subjugué par la mélancolie se dégageant de l'histoire. Qui prend sujet les relations entre quelques jeunes à la fin des années 60 à Tokyo, au milieu d'agitations universitaires.

Drame japonais (2 h 13) de Tran Anh Hung avec Ken'ichi Matsuyama, Rinko Kikuchi... à partir du 4 mai en VO au cinéma Victor Hugo

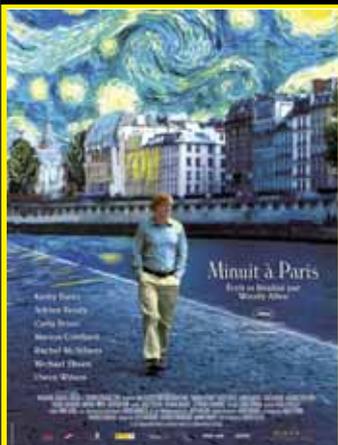


«Voir la mer»

Patrice Leconte quitte quelque peu son habituel ton potache pour aborder le road-movie. Au moment des vacances, deux frères décident de partir voir leur mère à Saint-Jean-de-Luz. Traversée de la France, rencontres, liberté, légèreté.

Comédie dramatique française (1 h 31) de Patrice Leconte avec Nicolas Giraud, Clément Sibony, Pauline Lefèvre... à partir du 4 mai au cinéma Victor Hugo.

Montbéliard / Colisée / 4€



«Minuit à Paris»

Woody Allen a montré un net regain de forme avec "Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu". Qu'en sera-t-il avec son cru 2011 tourné à Paris et programmé pour l'ouverture du festival de Cannes ? Il surprend en tout cas dès le casting : Marion Cotillard, Owen Wilson, acteurs a priori peu "alieniens".

Comédie américaine (1 h 34) de Woody Allen avec Rachel McAdams, Michael Sheen, Marion Cotillard... à partir du 11 mai au Colisée



«Pirates des Caraïbes : la fontaine de jouvence»

Jack Sparrow retrouve une femme connue autrefois, qui l'entraîne chez Barbe-Noire. Le 4e "Pirates des Caraïbes" sort tandis que les scénaristes du 5e sont déjà sur le pont et que l'on évoque le 6e. Les arguments et les ingrédients des précédents sont toujours présents. De même que Keith Richards.

Film d'aventures américain (2 h 20) de Rob Marshall avec Johnny Depp, Penelope Cruz, Geoffrey Rush... à partir du 18 mai au Colisée.

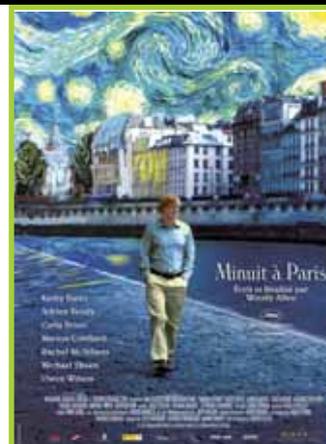
Dole / Les Tanneurs / 5€



«L'Aigle de la neuvième légion»

En 140, Marus Aquila, jeune centurion, s'aventure au-delà du mur d'Hadrien, limite septentrionale de l'empire romain. Le film part d'une réalité historique : la disparition jamais expliquée de la Neuvième légion romaine qui campait au nord de l'Angleterre.

Péplum anglais (1 h 51) de Kevin Macdonald avec Channing Tatum, Jamie Bell, Donald Sutherland... à partir du 4 mai aux Tanneurs.

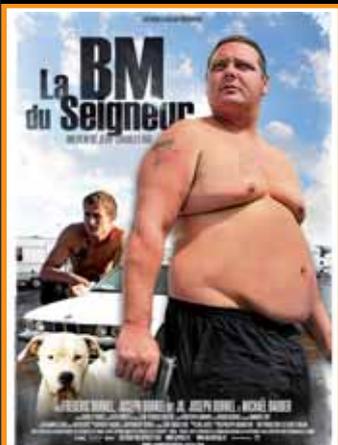


«Minuit à Paris»

Woody Allen a montré un net regain de forme avec "Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu". Qu'en sera-t-il avec son cru 2011 tourné à Paris et programmé pour l'ouverture du festival de Cannes ? Il surprend en tout cas dès le casting : Marion Cotillard, Owen Wilson, acteurs a priori peu "alieniens".

Comédie américaine (1 h 34) de Woody Allen avec Rachel McAdams, Michael Sheen, Marion Cotillard... à partir du 11 mai aux Tanneurs

Belfort / Pathé / 4€50



«La BM du Seigneur»

Chez les Yéniches, communauté de gens du voyage, le respect des aînés et la ferveur religieuse côtoient le vandalisme. Fred Dorkel, craint et estimé par les siens, vit du vol de voitures. Une nuit, sa vie bascule : un ange lui apparaît. Pour Fred, c'est le signe d'une seconde chance qu'il doit saisir. Il décide de se ranger, mais ce choix va l'opposer à sa famille...

Drame français (1 h 24) de Jean-Charles Hue avec Frédéric Dorkel... à partir du 25 mai au Pathé Belfort



Horaires sur www.jeunes-fc.com

Réductions valables tant que les films sont à l'affiche



Foire comtoise

– Besançon, 28 mai au 5 juin –

L'une des manifestations les plus attendues de la région (141 000 visiteurs en 2010) accueille cette année l'Inde des Maharajas : l'occasion de découvrir les traditions et l'artisanat du Rajasthan, plus grande région de l'Inde, à travers parade d'éléphants, exposition, fabrication de

naans, spectacle folklorique. Autour, les animations, stands, fête foraine habituels : 450 exposants sont attendus. L'entrée s'échelonne entre 2,50 et 5,50 euros, elle est gratuite pour les moins de 6 ans et le jour de l'ouverture pour les titulaires de la carte Avantages jeunes. Infos et horaires sur www.foire-comtoise.com

Evidanse

– Belfort et Suisse voisine, 6 au 28 mai –

Entamé en 2009, le projet Evidanse est le résultat d'une belle coopération franco-suisse autour de l'Association interjurassienne des centres culturels, de Danse ! (association jurassienne pour la danse contemporaine) et du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort. La structuration d'un réseau de partenaires transfrontaliers fait partie du projet, de même que des actions de développement de la culture chorégraphique en direction des amateurs et des scolaires et des résidences. La partie la plus visible est constituée d'une programmation très riche, qui est aussi l'occasion d'aller se promener du côté suisse : plus d'une vingtaine de propositions à Porrentruy, St-Imier, Vicques, Tavannes, Delémont, Saignelégier, Moutier et Belfort. Avec un souhait, «*étouffer l'offre, accompagner et fidéliser le public à la danse et dans les prochaines années intensifier les collaborations avec les régions voisines, Neuchâtel, Berne, Bâle... et dans l'ensemble de la*

Franche-Comté». Pour le moment, il est temps d'apprécier une vingtaine de rendez-vous de qualité, dont celles de la fête de la danse (13 – 15 mai) qui intègre Evidanse. Les tarifs sont abordables à partir de 6 euros et 20 CHF, et même parfois 10 CHF (en réduit) voire gratuit pour la soirée hip-hop du 13 à St-Imier.

Infos : www.evidanse.ch

Le projet éviDanse 09/12 souhaite promouvoir les compagnies émergentes des cantons du Jura, Berne, Neuchâtel, Bâle et de Franche-Comté au cours de la saison 2011-12. Il propose une résidence de création, un apport en coproduction, un accompagnement artistique et administratif ainsi que l'accueil de la pièce dans le cadre d'éviDanse 2012. Les artistes qui souhaitent créer leur 2^e ou 3^e projets de plateau peuvent participer.

Délaï d'inscription : 1^{er} juin 2011. Détails sur www.relaispectaclesfrancesuisse.eu



PRIME PERMIS

EUROCOMPTE VIP
80€ offerts⁽¹⁾!

Parce qu'avec elle, tout est permis !

150 € de réduction sur un stage de conduite⁽²⁾

Cma Banque

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

(1) Dès 6 mois de détention d'un Eurocompte VIP et moyennant le versement d'un euro.
(2) Outre sous conditions, renseignez-vous auprès de votre Caisse de Crédit Mutuel.
Annoncesur : Caisse Fédérale de Crédit Mutuel Centre Est Europe et Caisses affiliées, 34, rue du Wacken, 67000 Strasbourg – RCS Strasbourg B 588 505 354.